

Le gigolo par amour

Le gigolo par amour
Pièce en 3 actes.

Personnages
(Par ordre d'apparence)

Jacques-Henri
Marie-Christine
Sœur Marguerite
Pierre
Claire
Les 3 jeunes filles

Résumé :

Marie-Christine Tiley de la Volière a décidé de marier son fils célibataire de 30 ans, Jacques-Henri. Ce dernier, amant libre et volage, n'a pas dit son dernier mot.

Acte I

Appartement avec un grand salon cuisine (bar avec deux tabourets) et un canapé-lit. Des affaires en désordre, de la vaisselle ainsi que de la nourriture, jonchent le sol.

Scène 1

On entend des clés tourner. La porte s'ouvre brutalement. Entre Jacques décoiffé, la chemise hors de son pantalon, une trace de rouge sur sa joue, une bouteille à la main.

Jacques

You can ring my bell... Ring my bell. (Il danse) Yes, yes... Danse contre moi, baby, I'm gonna be yours tonight. (Il lèche un visage imaginaire) Oh, I like your skin, Tiger. (Il danse) I'm the man here... Yeah. (Il claque la porte et pose la bouteille à terre. Il allume sa chaîne.) Come baby (Musique de Sex Bomb. Jacques commence un strip-tease en rythme avec la musique. Il chante en même temps que Tom Jones. Il termine en caleçon. La musique diminue.) Yeah you're me sex bomb (Il dessine les courbes d'une femme imaginaire) Mmmm. You're my sex bomb. Sex is my religion. (Il s'étale sur son canapé)

La sonnette retentit.

Jacques crie

Mais qui ose me déranger à cette heure de la nuit ? (Il regarde sa montre) Ah, il est 10h.

Marie-Christine

Jacques-Henri, ouvrez, c'est moi, votre mère. Et je vous interdis de ne pas m'ouvrir.

Jacques

Ma mère. C'est ça. Je dois cauchemarder.

Il se rendort. Marie-Christine frappe énergiquement contre la porte.

Marie-Christine

Jacques-Henri Tiley de la Volière, Chevalier des écuries de St Gervain, réveillez-vous où je vous fais avaler trois cuillérées d'huile de foie, vous m'en direz des nouvelles.

Jacques se lève précipitamment

Mais c'est qu'elle est vraiment là, la morue. (Il ramasse son pantalon et s'habille en avançant vers la porte) Ca va, calmez-vous. J'arrive. Vous n'allez pas réveiller tout l'immeuble, surveillez vos manières.

Marie-Christine

Il est 10h passé Jacques-Henri, toute personne qui se respecte est réveillée depuis longtemps ou n'est pas digne de ma compagnie.

Jacques continuant de s'habiller et rangeant l'appartement en même temps

(À lui-même) C'est ça. Cause toujours, tu m'intéresses. (À Marie-Christine) Et arrêtez de m'appeler Jacques-Henri ! Plus personne ne m'appelle plus comme ça depuis des années.

Marie-Christine

Jacques-Henri, je suis votre mère, celle qui vous a mise au monde et qui a choisi ce magnifique prénom pour vous. Je n'ai pas l'intention de le tronquer grossièrement comme vous le faites.

Jacques

Comme vous voudrez. Mais au moins ne le criez pas sur les toits, j'ai ma réputation à tenir ici.

Marie-Christine crie

Bonjour à tous. Je vous signale que mon fils, votre voisin, ne s'appelle pas Jacques Tiley mais Jacques-Henri Tiley de la Volière. Et il laisse sa pauvre mère attendre sur le palier de la porte en râlant. Jacques-Henri, oui. Jacques comme son grand-père et Henri comme Henri IV, le Roi qui a fait de nous, une des plus prestigieuses noblesses de son époque. Vous avez bien entendu ? Jacques-Henri (Jacques ouvre la porte. Marie-Christine est en train de crier dans le couloir) Hm. Bien. Bonjour mon fils. (Elle se tourne vers le couloir) Jacques-Henri !

Jacques soupire et laisse sa mère entrer.

Jacques
Ça va mieux ?

Marie-Christine
Oui. (Elle réajuste sa veste) Je crois qu'ils ont compris.

Jacques
En tout cas, s'ils ne vous accusent pas de tapages diurnes, c'est que Dieu est avec vous.

Marie-Christine
Dieu est toujours avec moi, je suis une bonne Chrétienne. Contrairement à l'âme pécheresse qui gravite ici. (Elle tape dans la bouteille. Elle soupire et ramasse la bouteille qu'elle tend à son fils) C'est à vous peut-être ?

Jacques
C'est à la pécheresse qui habite à côté de chez moi et qui l'a caché ici car elle a une visite surprise de sa gonflante de mère à 6h du matin.

Marie-Christine
Vous n'êtes pas le plus à plaindre.

Jacques
Je mettrai ma main à couper que vous étiez ici à 6h du mat que vous m'avez attendu dans le café en face.

Marie-Christine
Et je vous ai vu rentrer dans vos guenilles qui vous servent de vêtements, j'avais honte d'être votre mère. (Un temps) Et on dit à 6h du matin, l'heure à laquelle toute personne normalement constituée devrait se lever pour pleinement construire l'œuvre de Dieu et de ses anges sur Terre.

Jacques
Vous voulez un café ?

Marie-Christine
Non merci, j'en ai déjà eu 4 en vous attendant.

Jacques
Droguée en plus. Faites attention, c'est mauvais pour votre tension.

Marie-Christine
Je n'ai pas d'ordre à recevoir d'un jeune homme qui rentre à moitié nu à 10 heures du matin d'on ne sait quel night-club dégradant et mal fréquenté... Avez-vous conscience que vous me déshonorez tous les jours que Dieu fait avec cette conduite indigne du rang de notre famille.

Jacques
Et c'est reparti pour le complexe de la mère juive.

Marie-Christine
Ne me compare pas avec cette race-là. Vous savez combien je déteste ça !

Jacques
Quoi ? Les juifs ou la comparaison ?

Marie-Christine
Oh ! Vous êtes vraiment un rustre. Je me demande parfois si vous êtes bien mon fils.

Jacques
Plus de Jacques-Henri de la Volière qui tienne, pas vrai ?

Marie-Christine s'assoit sur le divan et éclate en sanglots
Mais qu'ai-je fait, mon Dieu ? Qu'ai-je fait pour mériter ça Seigneur ? (Elle s'agenouille implorante)
Dis-moi quel est mon péché Seigneur et j'avouerai tout ! Je ne mérite pas ça ! Seigneur ! Entends ma prière, je t'en supplie. (Elle regarde Jacques en biais qui ne réagit pas) Regarde-le ! Regarde-le se conduire avec moi ! Seigneur, je t'en prie. Écoute ma prière. Purifie son âme maléfique qui est tombée dans les mains du démon. C'est une brebis égarée qui a besoin de répondre à ton appel. Je t'en prie, Seigneur, je donnerai tout pour retrouver un fils digne qui me rende fière.

Elle s'étale contre le sol en position de prosternation.

Jacques
Arrêtez, on va croire que vous êtes musulmane.

Marie-Christine se relève
Tu es vraiment infâme.

Jacques
Tiens, finis le gros chagrin. Ça s'en va et ça revient, c'est fait de tout petit rien, ça se danse et ça se chante comme une chanson populaire... L'appel de misère de ma pauvre lunatique et complètement folle de MERE !

Marie-Christine
Jacques-Henri, je vous interdis de me parler comme ça ! Si votre père était là, il vous apprendrait à respecter votre mère !

Jacques
Il se marrait encore de vos facéties qu'il connaît trop bien. Depuis le temps qu'il vous supporte, c'est lui le Saint homme !

Marie-Christine
Jacques-Henri ! Je ne vous permets pas de douter de l'amour que votre père me porte. Vous n'avez pas à être jaloux, c'est votre père.

Jacques
Mais c'est pas vrai ! Voilà qu'elle me ressort le complexe d'Œdipe. Ne vous en faites maman, j'ai dépassé depuis longtemps le stade de l'enfant amoureux de sa mère... Je me demande si je l'ai jamais été étant donné l'amour qu'inspire votre corps et votre personnalité.

Marie-Christine s'avance et gifle Jacques
Petit impertinent.

Jacques
Hé ! Je vous interdis de me gifler.

Marie-Christine
Je suis votre mère, il est de mon devoir de vous corriger. (Elle le gifle une seconde fois) Tiens pour toi.

Jacques
Marie-Christine de la Volière qui fait son cirque et qui nous ennue avec ses principes de coincée en Cyrillus, j'ai 30 ans ! Tes leçons de vie, je m'assois dessus !

Marie-Christine
Oh ! Outrage. Infamie. Oh ! Mais qu'ai-je fait...

On sonne.

Jacques
Je vous préviens, si c'est les flics, je leur demande de vous faire enfermer ! Et très vite, vous êtes un danger pour l'humanité ! Parole !

Marie-Christine

Hm. Ouvrez, vous verrez ! Vous allez voir qui va se FAIRE enfermer !

Jacques

C'est qui ?

Marie-Christine

Ouvrez et soyez respectueux, pour une fois dans votre vie... Peut-être que Dieu vous accordera le pardon et vous aurez la rédemption. (Elle ouvre ses bras) Dieu est grand, il peut encore exaucer ce vœu pieux que je prononce.

Jacques

Elle est folle. Je mérite vraiment pas ça, NON PLUS !

Marie-Christine

Au moins, nous sommes d'accord sur ce point-là.

Jacques soupire et ouvre la porte.

Scène 2

Sœur Marguerite se tient sur le pas de la porte. Elle montre une croix et entre. Elle l'avance sur le visage de Jacques qui recule. Elle ferme la porte.

Sœur Marguerite

Notre père qui est aux cieux. Bénis cet enfant. Pardonne-lui ses péchés. Accorde-lui ton pardon, cette brebis égarée a besoin de ton amour. Pardonne-lui mon père, son âme s'est égarée. Prends pitié de lui. Prends pitié et bénis cette âme qui t'attend. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. (Elle termine un signe de croix) Amen. (Elle se tourne vers Marie-Christine) Marie-Christine, mon enfant, vous voilà.

Marie-Christine

Sœur Marguerite. Bonjour. (Elles s'embrassent) Cela me fait tellement plaisir de vous voir. Vous arrivez à point nommé en réalité ; il commençait à devenir violent.

Sœur Marguerite et Jacques

Violent ?

Jacques

Même pas vrai, ma sœur, c'est elle qui m'a giflé la première.

Sœur Marguerite

On ne dit pas « elle » en parlant de sa mère.

Jacques

Mais c'est elle qui a commencé.

Sœur Marguerite

Et on ne discute pas son tort quand on est aussi effronté que vous !

Jacques

Mais...

Sœur Marguerite

Il n'y a pas de « mais » qui tiennent Jacques-Henri.

Jacques

Ah non... Vous n'allez pas vous y mettre aussi.

Sœur Marguerite (pointe sa croix)

Jacques-Henri, repentissez-vous et vous serez pardonné. Il est encore temps mon garçon, demandez pardon à votre mère et nous oublierons votre infâme conduite avant de vous mener à l'autel.

Jacques

À l'hôtel ? Ma sœur, je vous croyais mariée au Seigneur Jésus. Je ne suis pas un peu jeune pour vous ?

Marie-Christine

Honte sur moi. (Elle s'agenouille devant Sœur Marguerite) Pardonnez-lui Sœur Marguerite, il n'a pas toute sa tête, il a dû boire hier.

Sœur Marguerite

Je vois. Il est temps d'avoir recours aux grands moyens. (Elle sort un bâton de fer de son habit avec un trident au bout et le place sous le cou de Jacques) Demande pardon pécheur, je t'écoute. Il est encore temps. (Elle fait signe à Marie-Christine de se relever. Cette dernière s'exécute et s'approche de Jacques) Confesse-toi devant ta mère et la sœur qui t'ont élevé et nous pourrons te marier avec l'once de dignité que ton sang fou n'a pas encore pourrie.

Jacques recule
Oh non... Vous ne me refaites pas le coup de mariage avant la fin de la journée ? (À Marie-Christine)
Je croyais qu'on avait dit plus de sujet de mariage ?

Marie-Christine
C'était avant que la mère de Jean-Eudes de Motemorancy vienne me narguer avec le mariage de son fils.

Jacques
En quoi cela me concerne-t-il ?

Sœur Marguerite
Tais-toi vilain !

Marie-Christine
C'était avant que vous déshonoriez Claire Eugénie de Victoire Sainte-Beuve.

Jacques
Déshonorer ? Mais on est plus au Moyen-Âge...

Sœur Marguerite
Tu avoues manant !

Marie-Christine
C'était avant que je ne prenne le pari de te marier avant dimanche !

Jacques
Vous déconnez ?

Sœur Marguerite
Surveille ton langage, excrément !

Marie-Christine le poing levé
Et foi de Marie-Christine Tiley de la Volière née Joysian de Trémouillère, sainte mère du Chevalier des écuries de St Gervain, je gagnerai mon pari.

Sœur Marguerite à Jacques
Il y a une bouteille de Chanel n°5 à gagner, une trousse de maquillage Dior avec le dernier lait contre la cellulite et un kit vital jeune de chez Esthée Lauder.

Marie-Christine triomphante
Et le dernier foulard Hermès !

Jacques
Mais vous êtes malade !

Sœur Marguerite s'avance la croix sur le visage de Jacques
Il avoue !

Jacques qui recule
Hé ! Mollo, je n'avoue rien du tout. Claire Eugénie de je roule mon cul comme une aguicheuse du 16^{ème} arrondissement, elle est même pas baisable avec ses pois chiches à la place des seins !

Marie-Christine
Oh ! Mais ne dites pas que c'est mon fils qui vient de prononcer ces mots outrageux et vulgaires.
Devant moi en plus.

Sœur Marguerite

C'est bien lui, j'en ai bien peur. (Elle pointe le trident sous le menton et sort un pic qu'elle pointe sur le ventre de Jacques) Qui es-tu, démon, pour oser parler de la sorte de la gent féminine devant ta mère et devant moi, la Sainte sœur qui t'a élevé ?

Jacques recule et s'arrête contre le mur. Il lève les bras.

Jacques

Calmez-vous ma sœur. Je vous promets que je n'ai pas touché un cheveu de Claire Eugénie. Pas un seul. C'est Gustave qui a conclu avec elle, moi je n'ai rien fait. Je ne sais pas d'où vous tenez cette information...

Sœur Marguerite

Mettrais-tu en doute notre source d'information ?

Jacques

Je ne mets rien en doute... Je vous rappelle juste que Claire Eugénie est issue d'une famille qui est en faillite et que notre richesse l'attire avant tout. (Sœur Marguerite relâche son insistance) N'oubliez pas qu'elle veut se faire épouser par le premier célibataire aisé qui passe.

Sœur Marguerite baisse ses armes. Jacques soupire et baisse les bras.

Sœur Marguerite

Il a raison. Je l'ai vu à l'œuvre, la Claire Eugénie. Elle a essayé avec Paul-Edouard le mois dernier.

Jacques

Vous voyez... Une vraie pute.

Sœur Marguerite reprend ses armes.

Sœur Marguerite

Cela ne vous exempt pas de votre faute. Et je vous interdis de parler d'une femme de cette façon.

Marie-Christine s'assoit sur le divan

Qui pourrait convenir ? Il faut absolument le marier avant ce soir...

Jacques

Avant ce soir ? Mais vous êtes folle ma parole ! (Sœur Marguerite le menace) Ah Merde... (Il lève les bras) Je n'ai rien dit. Je n'ai rien dit. Je rigolais... Tout ce que vous voudrez ma mère, ma sœur et mon Père là-haut qui me regarde.

Sœur Marguerite

Le voilà qui retrouve le chemin de la raison... Le bon garçon. (Elle range ses armes dans son habit) Il faut dire qu'il serait temps ou vous deux enfants illégitimes ne connaîtront jamais le paradis. Il serait temps de devenir un père digne pour eux.

Jacques

Sœur Marguerite, laissez Théo et Morgane hors de ça. Leurs mères s'occupent très bien de leur rédemption.

Marie-Christine

Mais qu'ai-je fait ? Qu'ai-je fait pour mériter ça Seigneur ? Ces deux enfants qui portent des prénoms de foire tout droit sortis des séries américaines... Mon Dieu, pardonnez-lui.

Jacques

Ce sont leurs mères qui ont choisi et il s'agit de vos petits-enfants, ils portent VOTRE nom de famille.

Marie-Christine

Théo Tiley-Leclerc et Morgane Tiley-Masterni... Je n'entends pas là, mon nom de famille.

Jacques

La discussion est close. Laissez-les hors de cette conversation.

Marie-Christine

Soit. Qu'il en soit ainsi. (Elle se lève) Maintenant mon fils, tu vas parler.

Sœur Marguerite sort brusquement ses armes et le plaque en le menaçant.

Sœur Marguerite

Expie tes offenses et tu connaîtras le nom de ta promise.

Jacques

Le nom de ma promise ? Mais quelle promise ?

Marie-Christine s'approche

Celle qui vous épouserez ce soir. Mais avant la cérémonie, vous devez demander pardon, Sœur Marguerite est là pour vous écouter.

Jacques

Mais vous êtes folle ! (Sœur Marguerite porte les deux armes sur son cou) Je retire. Je retire.

Sœur Marguerite

Il fait des progrès. Vous pouvez partir. Je vais le cuisiner à ma façon.

Jacques

Quoi vous partez ?

Marie-Christine

Oui. Je dois terminer les préparatifs. (Elle prend son sac) Sœur Marguerite s'assurera de votre repentir.

Jacques

Et vous allez laisser votre fils unique que vous chérissez tant, avec cette folle ?

Sœur Marguerite rugit

Assez, manant, repenst-toi !

Jacques se détache et arrive à s'enfuir. Il est coursé par Sœur Marguerite. Marie-Christine s'approche de la porte.

Marie-Christine

Je vous attends à 20h. Ayez le bon sens de ne pas être en retard.

Jacques

Mère, si vous me laissez avec cette folle, je vous promets de la découper en petite rondelle pour vous l'apporter en salade.

Marie-Christine

Restez correct Jacques-Henri, je... (On sonne) J'espère qu'il ne s'agit pas d'une de vos nouvelles petites copines ou c'est elle qui va terminer en rondelles, je vous le jure.

Jacques se fait prendre par Sœur Marguerite qui le coince contre le mur avec son bâton de fer.

Jacques

Au secours ! À l'aide ! Qui que vous soyez ! Défoncez la porte !

Marie-Christine

Ecoutez-le crier comme un homosexuel ! Si tu n'avais pas eu deux enfants, j'aurai au moins pu avoir le bénéfice de croire que tu étais un vrai raté !

Jacques

Mais oui, je suis un raté ! J'assume ! J'avoue ! Je suis une erreur ! Un ravisé ! Un accident ! Je n'aurai jamais dû naître mais, bon sang ! Ouvrez cette porte que l'on voit cette torture que vous imposez à votre propre fils !

Marie-Christine

Mon propre fils qui m'insulte et me déshonore ! Le Seigneur me pardonnera la guerre juste menée contre le Mal qui court en vous !

Jacques gesticulant

À l'aide ! SOS !

On entend des clés ouvrir. Pierre pousse la porte en grand.

Scène 3

Silence.

Marie-Christine tend sa main
Bonjour Pierre, je suis contente de vous voir.

Pierre serre la main de Marie-Christine en découvrant Sœur Marguerite tenant Jacques contre le mur
Bonjour Madame, quel plaisir de vous revoir.

Marie-Christine ferme la porte.

Sœur Marguerite lâche sa pression sur Jacques qui tombe à terre
Bonjour Pierre. (Elle lève les bras et serre Pierre chaleureusement dans ses bras) Alors, Pierre Junior est en route ?

Pierre
Euh... On y arrive.

Sœur Marguerite
Quoi ? Pas encore enfourné ? Il faut y aller mon grand ! Repeupler la race catholique de France et plus vite que ça ! Je ne vais pas te montrer le mode d'emploi quand même ! Faut faire crier dans la chaumière et que ça roule !

Marie-Christine
Oh ! Sœur Marguerite, vos images me feront toujours rougir.

Sœur Marguerite
C'est qu'il faut y aller. Un an de mariage, vous prenez du retard pour les 11 suivants...

Pierre
Évidemment ma sœur... Je suis assez surpris de vous voir ici en vérité. Quel bon vent vous amène chez Jacques ?

Jacques s'est relevé péniblement et passe pour s'asseoir sur le canapé. Il salue Pierre, courbé de douleurs.

Marie-Christine
Nous venions nous assurer que le marié serait présent ce soir. Vous imaginez une soirée sans l'heureux élu ? On aurait l'air un peu ridicule.

Pierre
Évidemment... Cela ne serait pas très approprié.

Sœur Marguerite
Quoi que cela m'est arrivé en 1978. Le marié, qui était un garçon de très bonne famille, je peux vous l'assurer...

Pierre
Et comment s'appelle l'heureuse élue, j'ai dû perdre le faire-part ?

Marie-Christine
C'était Claire Eugénie de Victoire Sainte-Beuve... Enfin, jusqu'à ce que Jacques soumette à mon attention, l'attitude un peu volage de cette jeune fille et...

Pierre
Et ?

Marie-Christine
Nous sommes à court de fiancée pour ce soir. (Elle soupire)

Un temps.

Sœur Marguerite
La petite Anne-Caroline peut-être ?

Marie-Christine
Non, sa mère m'a confié qu'elle allait la fiancer à Jean-Emile Motte de la Pique dans deux semaines.

Sœur Marguerite
Ah... Ennuyeux.

Pierre
Écoutez Mesdames. Puisqu'il semble que vous soyez à court de jeunes filles pour ce soir, laissez-moi m'occuper de trouver la mariée et, en prime, de vous amener le marié à l'heure pour votre dîner de ce soir. C'est entendu ?

Marie-Christine
Oh ! Vous feriez ça ?

Sœur Marguerite
Ce Pierre, quel homme !

Marie-Christine
Vous m'enlèveriez une belle épine du pied en vérité.

Pierre
Je m'occupe de tout. Je vous assure.

Marie-Christine
Vraiment ?

Pierre
Oui, tout. Vous préparez la salle, les petits-fours et ce soufflé au citron que vous savez si bien faire. Et vous, Sœur Marguerite, vous nous préparez un livret de chants pour donner un peu de spiritualité au dîner.

Sœur Marguerite qui trépigne
Je peux intégrer un Salve Regina en latin ?

Pierre
Bien sûr. Tout ce que vous voudrez.

Sœur Marguerite
Oh ! Pierre, vous êtes un ange. Si Astrid ne vous avait pas épousé, je vous aurai bien croqué au fond du jardin.

Marie-Christine
Sœur Marguerite !

Sœur Marguerite
J'ai dit « si »... C'est bien connu qu'avec des « si », on aurait mis Paris en bouteille.

Marie-Christine
Oui. Certes. Mais tout de même, vous êtes une servante du Seigneur.

Pierre qui ouvre la porte
J'avais compris la plaisanterie de Sœur Marguerite. Madame Tiley de la Volière, ne vous en faites pas, je m'occupe de tout.

Marie-Christine (A Jacques)
Vous entendez, lui au moins, il m'appelle par mon nom !

Pierre
Oubliez-le ! Il est déjà en train de choisir sa fiancée.

Marie-Christine prend les mains de Pierre
Pierre, je ne sais pas comment vous remercier...

Pierre
En nous préparant une belle fête.

Il les pousse discrètement hors de la porte.

Marie-Christine
À 20 heures pile ?

Pierre
Pas une seconde de plus.

Sœur Marguerite
À tout à l'heure, bel enfant.

Pierre
Oui, à tout à l'heure ma sœur. Marie-Christine, j'attends votre soufflé.

Marie-Christine
Oh ! Pierre ! Vous êtes... Oh ! Oui. À tout à l'heure.

Pierre ferme la porte.

Scène 4

Jacques est allongé sur le canapé.

Pierre

Hé Jacques ? Ça va ?

Jacques

Hm. Je me demande seulement laquelle des deux est la plus timbrée...

Pierre

Bon. Tout va bien. Je te fais un café. (Pierre s'avance dans la cuisine et prépare un café) Alors, quel est le crime cette fois-ci ?

Jacques

Cette poufiasse de Claire Eugénie.

Pierre

Quoi ? Je croyais qu'elle n'était pas à ton goût.

Jacques

Elle n'est pas à mon goût. Plate comme une limande et un cul en gélatine. Beurk. Tu sais bien que j'ai plus de goût que « ça » quand même !

Pierre

Alors, pourquoi vaut-elle une nouvelle opération « mariage en urgence » ?

Jacques se lève

Sais pas. Elle n'a pas dû avaler que je repousse ses avances. Vengeance féminine... Toutes des salopes... Je te l'ai toujours dit, toutes des salopes.

Pierre tend son café à Jacques

Bien. Je me passerai de commentaires... Car je te l'ai toujours dit, tant que tu ne respecteras pas les femmes, tu...

Jacques

N'obtiendras rien de bon dans ta vie. (Il avale une gorgée et va s'asseoir sur le canapé) C'est bon. Je suis très heureux avec ma vie, pas besoin de nana pour me crier dans les pattes ce que je dois faire. Qui m'obligera à laver la vaisselle le soir, m'obligera à acheter des chaussettes noires et non pas à carreaux... Bref qui me mènera une vie de chiens et qui me fera mourir avant l'heure. « Le célibataire vit comme un roi et meurt comme un chien, alors que l'homme marié vit comme un chien et meurt comme un roi. » Jean Anouilh le disait bien, le principal, c'est de vivre. M'en fous de mourir comme un chien, moi... (Un temps. Il vibre d'une peur soudaine) Ah ! Zut, il ne fallait pas me parler de mort ! Je déteste ça (Il se lève et voit Pierre tapant des messages sur son portable) Tu m'as écouté ou tu étais trop occupé à dialoguer avec ta maîtresse ?

Pierre

Contrairement à ce que tu crois, il existe des hommes fidèles qui aiment leurs femmes.

Jacques

Ouais, on en reparlera dans 10 ans quand elle ne te fera plus l'amour parce qu'elle a déporté toute son attention sur ses enfants.

Pierre

Il faudrait que tu dépasses la barrière femme = mère ou maîtresse, tu sais. C'est pour les adolescents, ça... Grandis un peu.

Jacques

Tu écris à qui ?

Pierre
À ma maîtresse.

Jacques
Ah tu vois, j'avais raison.

Pierre
Qui s'appelle aussi Madame Pierre Dubreuil.

Jacques se rembrunit
Très drôle.

Pierre
Ma femme est tout à la fois : mon amie, ma maîtresse, ma femme, ma confidente, ma...

Jacques
Oui. Bon, on change de sujet ?

Pierre
Ton mariage nocturne te plaît davantage ?

Jacques
La ferme.

Pierre
Non. Tes deux enfants avec leurs deux mères complètement givrées alors ?

Jacques
La ferme.

Pierre
Toujours pas ? Claire alors ?

Jacques
Si c'est pour me ressortir le chapitre sur ma vie et mon amour, tu peux rentrer chez toi.

Pierre
Je vois... Ça change de la ferme.

Jacques
La ferme.

Pierre
De toutes les façons, le jour où tu auras les couilles de changer ta vie, on le saura.

Jacques
Et on appelle ça un ami... Son MEILLEUR ami.

Pierre
Je n'y peux rien si tu tombes dans l'amertume et le cynisme à force d'être un vieux célibataire endurci.

Jacques se lève dignement
Je suis un homme libre moi monsieur ! Je n'appartiens pas à une vieille rombière qui me demande de repasser mes chemises et m'empêche de sortir le soir.

Pierre
Laisse tomber Jacques, je n'ai pas envie de t'expliquer ce qu'est vraiment le mariage et la vie auprès d'une seule femme, je sais que c'est inutile.

Jacques
Bien.

Pierre
Bien.

Silence.

Jacques s'assoit et tape nerveusement sur ses genoux
Alors elle arrive ta super woman qui va sauver la situation ?

Pierre
Qui te dit qu'elle viendra.

Jacques
C'est ce que tu fais en général. Appeler maman Astrid au secours... Et après tu m'assures que le syndrome maman – maîtresse a été dépassé.

Pierre
Etant donné ton attitude, je ne suis pas sûr qu'elle doive venir.

Jacques
C'est ça... Epargne-nous de sa présence, on se sentira mieux.

Pierre se racle la gorge
Et alors, quelle est ta solution ?

Jacques
Bombarder le château de ma mère, faire exploser Saint Pierre et toutes les églises du monde qu'on entende plus parler de la religion et ses conneries, m'amener Eva et que je lui fasse l'amour comme un chacal car elle a bien mérité cette cochonne... Hé Hé. C'est qu'elle a des gros nénés, Eva. Bien galbés en plus. Tu les tiens dans tes mains...

Pierre
Jacques, si tu es en manque, va dans la salle de bain, ouvre ton dernier play-boy et fais-toi plaisir. Moi, je n'ai pas envie d'entendre les exploits de tes dernières galipettes, compris ?

Jacques se lève
Excellente idée, je m'en vais retrouver mon ami ! Mon UNIQUE ami ! Gary Cole ! Lui seul qui LUI, a tout compris du secret de mes fantasmes féminins !

Pierre
C'est ça. Et pendant ce temps-là, le grand frère gère la crise du petit dernier trop gâté.

Jacques
Je suis fils unique moi, Monsieur. Je m'assume depuis longtemps.

Pierre qui regarde l'état de son appartement
Il suffit d'être ici pour s'en convaincre.

Jacques
Tu sais Pierre, jusqu'à hier, tu bénéficiais encore du titre de meilleur ami. C'était hier... Et si c'était demain...

Pierre
Oui ?

Jacques
Et bien je ne choisirai pas ce titre pour te définir !

Pierre

Non. Mais si c'était demain, je t'enverrai dans un vaisseau vivre sur une nouvelle terre où tu resteras seul pour que tu n'aies plus à me pourrir MA VIE... (Jacques s'avance et tend sa main) Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Jacques

J'accepte. À l'unique condition que je puisse emmener Eva et des Play-Boy avec moi.

On sonne.

Pierre

Tu es incorrigible.

Il se dirige vers la porte.

Jacques

Je te préviens. Si c'est ton Astrid, je fais une crise de tachycardie sur place.

Pierre

La tachycardie est une maladie qui ne se crée pas, Jacques. Et ça ne peut pas être Astrid, elle n'est pas invitée à venir, tu as oublié ?

Jacques

Tu crois que c'est Eva ?

Pierre

Il suffit d'ouvrir pour le savoir.

Jacques

Attends, attends ! (Il met ses mains sur ses tempes) Faites que ce soit Eva. Faites que ce soit Eva. Eva en minijupe et en haut rose moulant sur sa poitrine... Oh oui, oui. (Il se déhanche) Eva et sa poitrine... Ça me donne bonne mine. Bonne mine et je mets la turbine pour lécher ses mimines... (Il s'arrête en position de judo) Soit. (Il se détend) C'est bon, tu peux ouvrir.

Pierre

C'est bon ?

Jacques

Oui. Je te préviens, je lui saute dessus, tu auras juste le temps de déguerpir qu'elle gémira déjà dans mes bras.

Pierre

Bien. Je vois. (Il ouvre)

Scène 5

Sœur Marguerite entre, plongée dans la lecture de lettres. Elle se dirige vers le centre de l'appartement.

Silence.

Sœur Marguerite
Non, ce n'est pas Eva.

Jacques
Zut ! Mon karma n'est vraiment pas avec moi en ce moment.

Il s'écroule sur le canapé.

Sœur Marguerite à Pierre
Ce n'est pas Astrid non plus.

Pierre
Je lui ai pourtant demandé de venir.

Sœur Marguerite
Ce n'est pas avec votre plan traditionnel que nous allons gagner notre pari.

Pierre et Jacques qui se lève
Notre pari ?

Pierre à Jacques
Quel pari encore ?

Jacques
Ma mère. Une vague histoire de foulard Hermès.

Sœur Marguerite
Et une bouteille de Chanel n°5 à gagner, une trousse de maquillage Dior avec le dernier lait contre la cellulite et un kit vital jeune de chez Esthée Lauder.

Pierre
Je vois. Et Astrid est exclu du dispositif pari et urgence mariage ?

Sœur Marguerite
Pierre, vous êtes un bon petit, mais cette histoire ne relève pas de votre compétence.

Jacques
Oh, comment que c'est envoyé ça.

Pierre et Sœur Marguerite
Tais-toi toi !

Jacques se cache derrière le canapé.

Pierre
Et Astrid alors ?

Sœur Marguerite qui s'assoit sur le fauteuil en passant ses mains sur sa robe
Je l'ai affecté à une autre direction.

Pierre
Pardon ?

Sœur Marguerite

Action, organisation. L'opération « Marions Jacques » mérite stratégie, gestion, compétence et expertise. Moi, quoi.

Pierre

Je vois. Et c'est quoi le plan maintenant ?

Sœur Marguerite

Un peu de lecture.

Jacques et Pierre

De lecture ?

Sœur Marguerite sort des lettres

Taisez-vous et écoutez. Pierre, assis !

Elle fait un geste et Pierre s'assoit immédiatement. Sœur Marguerite lit une lettre

Sœur Marguerite

« En réponse à votre annonce de mariage, je me permets de me présenter. Je m'appelle Marie, j'ai 22 ans, je suis vierge et je fais des études d'infirmière. Mon but dans ma vie est d'élever, comme vous, mes quatre enfants dans le respect des valeurs catholiques qui m'ont été enseignées. » (À Pierre) Pas mal, hein ? Je l'invite ? (Elle dépose une photo sur le canapé pour Jacques) Regarde Manant. Tout de suite !

Jacques s'est réfugié sous un coussin

Qu'on me laisse tranquille, je suis un naufragé de l'amour, on ne peut plus rien faire de moi.

Sœur Marguerite

Tu ferais mieux de coopérer Don Juan éperdu, Madame Tiley de la Volière ne se laissera pas faire, cette fois-ci j'en ai bien peur (Elle sort son fer et pique les fesses de Jacques. D'une voix aiguë) Et moi non plus d'ailleurs. (Rires sournois)

Jacques qui a sursauté s'assoit sur le canapé

Ma sœur, ne voyez vous pas que je suis une brebis égarée qu'il est impossible de convertir ? Laissez tomber, vous avez suffisamment perdu de temps avec moi.

Sœur Marguerite

J'ai perdu du temps avec toi, Jacques-Henri c'est vrai... Mais je ne veux pas l'avoir perdu pour rien ! Nous te marierons, ce soir, quoi que tu dises ou fasses... Mon vieux, tu es cuit.

Jacques

Vous écoutez-vous ma sœur ? Est-ce une manière de parler ma sœur ? Est-ce là le comportement digne d'une servante du Seigneur ?

Sœur Marguerite

Cours toujours tu m'intéresses.

Jacques

Ma sœur !

Sœur Marguerite lit

« Catholique, diplômée de maîtrise d'Histoire de l'art, j'aspire à devenir conservatrice de musée et mère au foyer. Votre annonce m'a beaucoup touchée et c'est avec une certaine hardiesse que j'y réponds dans l'espoir de vous rencontrer, un jour, peut-être, au café Deux Magots, comme vous le proposez si galamment dans votre message... Contactez-moi au 06 58 99 25 06. Cécile. » Tiens, sa photo. Moins godiche que l'autre... Elle ne précise pas si elle est encore vierge mais étant donné la situation, nous pouvons nous montrer plus compréhensif, non ?

Jacques regarde la photo

Jolie. Pour une catholique. (Il donne la photo à Pierre) Mais dites-moi ma sœur, n'étiez-vous pas censé préparer mon carnet de messe de mariage ?

Sœur Marguerite

Pas de messe sans mariée. Je viens vous en trouver une. C'est que je vous connais tous les deux. La même combine à chaque fois... Sauf que cette fois-ci, mes cocos, vos facéties ne suffiront pas... Marie-Christine est décidée.

Pierre

Et ces lettres vont nous aider, ma sœur ?

Sœur Marguerite

Candidates désespérées seulement.

Pierre et Jacques

Pardon ?

Sœur Marguerite

Celle-ci me semble parfaite, écoutez : « Je m'appelle Hélène. Je suis enceinte d'un homme marié et ma famille ne tolérera pas un bébé hors mariage, vous êtes candidat ? On divorce dans un an dès que mon amant se sera séparé de sa grue de femme. Appelez-moi. »

Jacques

Elle s'est fait avoir Hélène !

Sœur Marguerite

Evidemment. L'homme s'est joué d'elle, il ne la quittera pas pour elle mais au moins, elle veut se marier... Cela veut dire qu'elle voudra, même avec vous.

Jacques

Vous voulez quoi, que je joue au salop qui profite d'elle ?

Sœur Marguerite

Tu es assez bon dans ce rôle-là pourtant.

Jacques

Je n'ai jamais menti.

Sœur Marguerite tend la photo

Pas très jolie Hélène.

Jacques

Sœur Marguerite, si vous croyez que je vais me marier comme ça, à n'importe qui, vous rêvez.

Sœur Marguerite

C'est ça où je fais entrer dix candidates et vous devez en choisir une pour repartir avec.

Pierre

Cela pourrait être une solution.

Jacques éjecte le coussin dans le salon

Jamais de la vie.

Pierre

Du calme, fils.

Jacques

Imagine, seulement, mon ami. Imagine ! Imagine un instant Pierre. Si elles sont dix, vingt, trente, toutes habillées comme cette maman de Cyrillus à peine âgée de 20 ans ! Tu ne sais pas quels dégâts elles peuvent causer à ma réputation si on les voit toutes rentrer dans mon appartement !

Sœur Marguerite

Alors, bon pour Hélène ?

Jacques (à Pierre)

Appelle Astrid, je t'en supplie... Qu'elle sorte l'artillerie lourde.

Pierre

Sœur Marguerite, a-t-on une autre solution ?

Sœur Marguerite tend les photos

Choisissez ! Maintenant.

Jacques

Dites-moi que c'est un cauchemar. C'est un cauchemar. Je vais me réveiller. Pince-toi Jacques, Pince-toi, tu vas te réveiller. (Il se pince et voit Sœur Marguerite qui sort son fer) Ce n'est pas un cauchemar !

Il éclate dans un sanglot hypocrite et bruyant.

Pierre

Sœur Marguerite, je vous assure... Nous allons trouver une solution. Il y en a forcément une !

Sœur Marguerite regarde sa montre

Oui. Elle arrive dans 5 minutes.

Pierre

Laquelle ?

Sœur Marguerite pointe le public

Et si vous croyez que je vais leur dévoiler la suite, vous rigolez !

Jacques

Mais elle parle à qui là ?

Pierre

Vous avez une solution ? Une vraie ?

Sœur Marguerite

Je vous assure, j'ai la solution !

Pierre

Je vous en supplie, ne me torturez plus. Je suis un bon serviteur du seigneur. Dites-le-moi.

Sœur Marguerite fait la moue puis lui dit d'approcher. Pierre se penche. Sœur Marguerite lui murmure à l'oreille quelques mots. Sourire béat de Pierre.

Pierre

Vous êtes un génie.

Jacques

Qu'est-ce qu'elle a dit ? Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Sœur Marguerite

« Elle » vous dit : fais allégeance manant, je t'ai trouvé une solution 100% garantie bonheur.

Pierre

Je me disais que ce n'était pas votre genre de vouloir marier Jacques à une jeune fille pure et naïve...

Sœur Marguerite

En effet.

Jacques

Vous savez bien que je ne le méritais pas.

Sœur Marguerite

Elle vous aurait pourtant regardé pourtant avec ses grands yeux d'enfants, persuadée d'avoir rencontré le bon...

Jacques

Quelqu'un de bien l'attend pourtant, ce n'est pas moi.

Sœur Marguerite range son fer

Je sais.

Jacques

Je ne suis pas le salop que vous pensez.

Sœur Marguerite

Je ne le pense pas.

Jacques

Bien.

Pierre

Ce qui confirme que tu as besoin d'aide.

Jacques

Hé ! Est-ce qu'il y a marqué « aidez-moi » sur mon front ?

Pierre et Sœur Marguerite

Oui.

Jacques

Sortez de chez moi.

Sœur Marguerite

Ecoutez-le, celui-là qui l'on offre le bonheur, qui crache dessus avec son venin, incapable de déguster comme il se doit. Tous pareils, les êtres humains, le bonheur face à eux et ils se laissent aveugler par le malheur.

Pierre

Ne vous inquiétez pas Sœur Marguerite.

Jacques

Je n'ai rien compris.

Pierre

Le contraire nous aurait étonné.

Silence.

On sonne.

Jacques

Alors ? Quel est le plan ?

Pierre

Si seulement je savais... Avec toi, impossible d'établir un plan.

Jacques

Et pourtant, quelqu'un attend derrière cette porte. Il est là pour me sauver, pas vrai ?

Pierre

Personne ne peut te sauver Jacques.

Jacques

Tant mieux. Alors je vous préviens, si c'est Eva, vous partez. Et si... Si c'est une vierge en folie ou votre plan SOS Jacques, je m'en vais.

Sœur Marguerite

Chiche.

Jacques s'approche de la porte

Vous m'énervez.

Sœur Marguerite confiante

Ouvre et tais-toi.

Scène 6

Claire se tient sur le pas de la porte.

Silence.

Elle entre.

Claire

Bonjour Pierre. Jacques. C'est Astrid qui m'a demandé de venir.

Silence.

Jacques sort.

Sœur Marguerite

Courageux l'étalon. Le voilà qui s'en fuit.

Pierre

Je vais le chercher.

Sœur Marguerite

Faites donc.

Pierre sort.

Scène 7

Claire entre et ferme la porte derrière elle.

Sœur Marguerite

Asseyez-vous. (Elle désigne le canapé. Claire s'assoit) Bien. Que vous a dit Astrid ?

Claire

Elle m'a parlé d'une histoire de pari et de mariage arrangé.

Sœur Marguerite

Et cela t'arrange ?

Claire

Oui.

Sœur Marguerite murmure pensive

Tu ne préfères pas l'amour ?

Claire

Pardon ?

Sœur Marguerite

Pourquoi ?

Claire

Raisons professionnelles.

Sœur Marguerite

Quoi, tu es devenue lesbienne et tu n'as pas osé l'avouer à ta mère ?

Claire

Non Sœur Marguerite, je suis hétérosexuelle.

Sœur Marguerite

Et alors ? Quoi ? Tu en as assez qu'on te traite de Catherinette, c'est ça ?

Claire

Non plus Sœur Marguerite. Je suis célibataire, hétérosexuelle et femme qui s'assume.

Sœur Marguerite

Et comment en es-tu arrivée là, une jolie fille comme toi ?

Claire

C'est vieux comme le monde, oui ! Ça s'appelle, la société post-chrétienne et macho du monde du travail français.

Sœur Marguerite

Un sous-titrage est nécessaire.

Claire

Mais dans une entreprise, pour une femme, ce n'est pas bien compliqué Sœur Marguerite... Soit elle est madame « je couche avec tout le monde » type promotion canapé... L'image parfaite de la maîtresse non assumée. Soit elle est la maman qui a trois enfants et qu'on respecte parce qu'elle est mariée.

Sœur Marguerite

À ce point-là ?

Claire

Disons que j'ai besoin d'une augmentation et d'une nouvelle affectation rapide. Le statut marié est bien vu... C'est ça ou je couche avec le patron et comme le patron est un vers gras et laid, je préfère le mariage arrangé.

Sœur Marguerite
Mais pas d'enfants ?

Claire
Je suis stérile.

Silence.

Sœur Marguerite
Pour de vrai ?

Claire
Je le serai pour mon travail, c'est largement suffisant.

Sœur Marguerite
Je vois. Je ne suis pas sûre d'être convaincue par cet argument-là.

Elle se lève.

Claire
C'est pourtant la vérité.

Sœur Marguerite
Bien sûr mon petit... Mais si vous ressentez encore des sentiments pour Jacques, laissez-moi vous avertir, il est plus renfermé qu'une huître.

Claire
Je ne suis pas amoureuse de Jacques.

Sœur Marguerite prend le visage de Claire dans ses mains
Tu sais qu'il ne te mérite pas.

Claire se détache et se lève
Je ne suis pas amoureuse de lui.

Sœur Marguerite se détache
Il a de la chance le bougre... La vie est absurde parfois.

Scène 8

Pierre entre avec Jacques.

Sœur Marguerite levant les bras
Et voilà notre fiancé !

Jacques
Si vous croyez que je...

Sœur Marguerite
Tu restes, tu te tais et tu exécutes.

Jacques tressaillit.

Claire
Je n'arrive pas à croire que tu aies encore peur d'elle. Elle t'a vraiment traumatisé au lycée, pas vrai ?

Jacques
PAS DU TOUT. (Sœur Marguerite pousse un cri sadique. Jacques sursaute) Mais ça ne va pas !

Sœur Marguerite
Très bien et toi chéri ?

Jacques
Vous êtes folle !

Sœur Marguerite
Je faisais un petit test.

Claire
Qui a très bien fonctionné.

Sœur Marguerite sort son pic
Assez parlementé. (Elle menace avec son pic et pointe le devant de la scène) Maintenant on danse !

Elle frappe le sol et ordonne à Claire et Jacques de s'avancer. Elle tend un CD à Pierre qui le met dans la chaîne.

Sœur Marguerite
Vous êtes prêt ?

Jacques à Pierre qui enlève des affaires autour de la chaîne
Tu fais quoi, tu es femme de ménage maintenant ?

Sœur Marguerite
Suffit. (La musique commence) Hum. J'adore.

Jacques
Voyons, Marguerite, pas ce soir, vous savez que le mercredi, c'est Eva.

Pierre arrête la musique
Mais tu t'écoutes ! Un peu de respect vis-à-vis d'une sœur de l'Eglise.

Jacques
Ecoute-toi toi ! Tu as pris la grosse tête depuis ton mariage ! En plus de prendre du ventre, pauvre quinquagénaire avant l'heure !

Pierre sort le pic de l'habit de Sœur Marguerite et lui tend en regardant Jacques
Il est à vous.

Sœur Marguerite

Il est à moi, pour ce soir... (Jacques veut s'écarter) Hé, pas si vite, mon tout beau. (Elle pointe le pic dans le dos de Jacques qui lève les mains pour se rendre) Par ici, jeune étalon. L'herbe y est plus verte vois-tu...

Jacques accepte sous la menace de prendre Claire dans ses bras.

Claire ironique

Merci Sœur Marguerite.

Sœur Marguerite

Vous l'avez voulu.

Claire

C'est une affaire qui m'arrange.

Sœur Marguerite

Avez-vous conscience de ce que vous vous apprêtez à faire ?

Claire

Les mariages blancs sont plus courants que vous ne le croyiez.

Sœur Marguerite

Bien. Si vous êtes décidé.

Elle fait signe à Pierre.

Pierre s'exécute. Sœur Marguerite dégage le devant de la scène et prend Jacques et Claire par la main. Celui-ci sursaute.

Sœur Marguerite

Allez mon petit, il serait temps de dépasser vos peurs.

Jacques

Quelle peur ?

Sœur Marguerite les place. La musique de *In the Mood for Love* se lance.

Dansez.

Jacques tressaillit

Pardon ?

Sœur Marguerite

Dansez.

Claire

Sœur Marguerite, je ne suis pas sûre que cela soit une bonne idée.

Sœur Marguerite

Vous aussi, dansez.

Claire tressaillit, ce qui fait rire Jacques

Moque-toi, tiens... Tu es dans la même situation que moi.

Jacques

Justement, c'est ça qui est insultant.

Ils débutent. Jacques fait exprès de marcher sur le pied de Claire.

Claire

Oh l'abruti !

Jacques se tord de rire en voyant Claire sauter sur place. Il tombe sur le canapé. Pierre arrête la musique et le regarde méchamment. Jacques prend son regard avec défi et se relève. Il appuie sur la chaîne, prend Claire dans ses bras et exécute une valse parfaite. Il s'arrête, Claire semble sous son charme. Elle se reprend en se rhabillant à distance.

Jacques (à Pierre et Sœur Marguerite)
Satisfait ?

Pierre
Oui.

Sœur Marguerite applaudit
Mieux. Beaucoup mieux. En net progrès.

Jacques
Cela ne fait pas de moi un homme marié.

Pierre
Pardon ?

Jacques
Vous pouvez m'obliger à danser avec l'autre guenon, mais votre mariage arrangé, je vous le colle où je pense.

Pierre et Claire
Pardon ?

Claire
Tu parlais de qui, tu crois là ?

Pierre
Jacques, réfléchis...

Jacques s'est approché de la chaîne et enclenche la musique du Full Monty
C'est tout réfléchi.

Il exécute une chorégraphie aguicheuse.

Jacques
Je suis un homme libre et je le resterai.

Il continue et la musique baisse.

Jacques (à Pierre)
Compris, monsieur mariage arrangé ?

Pierre
Tu es vraiment qu'un idiot.

Il sort en claquant la porte.

Scène 8

Claire prend son sac et veut sortir. Sœur Marguerite la retient.

Sœur Marguerite

Non, non ! Toi, tu restes là.

Jacques

Non, elle sort et vous aussi. Je voudrais recevoir mes copines maintenant. Exercer ce que tout mâle a besoin d'exercer à partir d'une certaine heure de la journée.

Sœur Marguerite

Charmant. Mais croyez-le ou non, il y a une solution pour votre cas.

Jacques

Mon cas ? Quel cas ?

Sœur Marguerite

Le vôtre, Jacques. Sous cette allure de salop coucheur jouissif, joueur et faussement libre que vous affichez, je sais qu'il reste encore, le Jacques gentil et humain qui a, un jour, existé.

Jacques

Sœur Marguerite, la psychologie n'est pas du domaine de l'Eglise.

Sœur Marguerite

Soit. Peut-être. Elle est néanmoins du domaine de l'être humain et j'en suis toujours un. Souvenez-vous Jacques... Ce n'est pas si loin que ça Jacques. Souviens-toi... (Elle regarde Claire) Pas si loin que ça.

Sœur Marguerite prend les clés de l'appartement et s'avance près de la porte.

Claire

Excusez-moi Sœur Marguerite, mais que faites-vous ?

Sœur Marguerite

Je vous enferme. Je reviendrai dans deux heures. Je veux voir ce morceau de flamme qui est revenu dans vos yeux, le temps de cette dernière valse, s'enflammer... Pour que ce soir, nous rentrions chez nous, heureux d'avoir marié un homme et une femme que le ciel avait promis l'un à l'autre.

Claire et Jacques

Pardon ?

Sœur Marguerite

À tout à l'heure.

Elle claque la porte et elle ferme le verrou. Claire se précipite, mais il est trop tard. Elle regarde Jacques qui lui sourit avec un air intéressé.

Claire

Oh non ! Ce n'est pas vrai. Enfermée par une sœur catholique dans l'appartement d'un obsédé sexuel. (La lumière s'éteint) Claire tu ne pouvais vraiment pas tomber plus bas.

Jacques

Voyons, chérie, la nuit ne fait que commencer.

Claire crie. Mouvements. Le corps de Jacques tombe par terre

Jacques, ça va ?

Fin de l'acte I.

Acte II

Scène 1

Jacques et Claire sont assis sur le canapé. Ils déjeunent. Jacques a un énorme bandage autour de la tête et un œil au beurre noir.

Jacques rit

La tête des profs, si t'avait vu ! Tous en carpes ! (Il imite) Tous à avaler de l'air avec un parapluie dans le cul.

Claire rit. Un temps.

J'étais tellement mal à l'aise.

Jacques

Ça ne s'est pas vu, et tu le sais bien. (Il lui fait un clin d'œil) Nous, on ne voyait que ton corps onduler contre le prof de maths. (Il se lève et imite les mouvements) Tu l'aguichais comme une pro, c'était incroyable.

Claire

C'était pour la bonne cause.

Jacques

La bonne cause, dans ces cas-là, j'achète. (Il s'assoit) Qui aurait pu imaginer voir Claire, madame première de la classe, improviser la pute avec le prof de maths !

Claire

C'était du théâtre Jacques !

Jacques

Du bon théâtre comme on n'en voit plus. (Il se lève à nouveau) Avec un déhanché (Il recommence ses mouvements de balance) Le feu et la glace, baby. De la danse aguicheuse. Hm. Baby, come on. I want your sex.

Claire

Jacques, assis-toi. Tu sais bien que ce souvenir me fait rougir.

Jacques rit

Madame joues roses (Il pince sa joue et la regarde avec un sourire. Ils se regardent. Claire se lève gênée)

Claire

Tu veux de la glace ?

Jacques s'assoit

Personne n'y croyait ! Claire Deleau aguichant le prof de maths.

Claire

Tu l'as déjà dis. C'est un vieux souvenir de lycée. Une gloire passagère.

Jacques

Tout le monde n'en revenait pas. Toi, la frigide draguant Monsieur Steffan (*Prononcer « Stéphane »*).

Claire

Bon, ça va. On a compris. On peut changer de sujet, ok ?

Jacques

Tu étais la première de la classe, rien de moins sexy chez une fille. Tu te cachais derrière tes pantalons larges et tes pulls longs.

Claire
J'ai eu une adolescence difficile.

Jacques
Te voir en jupe moulante, c'était... Waouh. (Il s'arrête rêveur)

Claire s'assoit et lui tend le pot de glace
Impensable ?

Jacques refuse le pot de glace, mais prend une cuillère pour se servir dans le pot
Inédit en tous les cas.

Claire
Paroxysme idéalisé du macho : la bimbo blonde idiote qu'il peut sauter à tout va contre le paroxysme de l'impossible chez le macho : la bimbo sexy et intelligente qui le refuse.

Jacques
Hé ! Je t'en prie, ça n'existe pas la bimbo intelligente !

Claire
Pardon ?

Jacques
Comprends bien, le rôle de la bimbo, c'est de se faire sauter à tout va car elle n'a pas de cerveau. Si elle avait un cerveau, elle s'achèterait des bouquins au lieu de seins en silicone. (Il avale de la glace)
Et encore moins des jupes mini, mini... Mais alors MINI ! (Il soupire) La jupe rose d'Eva. Si MINI !

Claire
Je vois. Le guerrier revient au galop. Nous avons réussi à avoir... (Elle regarde sa montre) Waouh, une conversation civilisée pendant plus de trente minutes. Tu n'as pas mal à la tête ?

Jacques
Si mais ça c'est parce que tu m'as foutu à terre tout à l'heure.

Claire inquiète
Tu as toujours mal ?

Jacques
Non. (Il prend une bouchée de glace) Et je ne couche pas qu'avec des bimbos.

Claire
Des filles intelligentes peut-être ?

Jacques
Je suis sortie avec toi pendant trois ans, je te rappelle.

Claire
Vu le résultat, je dirai que les intelligentes ne sont pas en vogue.

Jacques
Hé normal. Le macho, ça n'aime pas qu'on lui prenne la tête. Lui y veut baiser, pas parler. Puis c'est chiant les filles intelligentes, ça vaut cause que des problèmes.

Claire
Merci.

Jacques
Pas toi. Les autres surtout.

Claire

Attention, ta réputation de Don Juan va en prendre un coup si on entend ça.

Jacques

Juste. Alors tu es gentille, chérie tu oublies ce que je viens de te dire, ok ?

Claire

C'est ce que tu dis aux filles quand tu les renvoies chez elles le matin ?

Jacques mange de la glace

À quelques mots près, oui.

Claire

Tu n'es qu'un salop.

Elle se lève pour prendre un verre d'eau.

Jacques

Exactement. Fier de l'être.

Claire

Les bimbos à sauter, les intelligentes à insulter.

Jacques

Hé, ne caricature pas tout quand même.

Claire

C'est quoi ton problème Jacques ? Elles contrarient ton ego, les filles qui ont du plomb dans la cervelle ?

Silence.

Jacques

Si ça peut te faire plaisir.

Claire

Quoi donc ?

Jacques se lève

Oui, les mecs ne veulent pas que des filles sans cervelle ! Là ! Tu es contente ?

Claire

J'ai toujours su que tu m'avais laissé tomber parce que j'étais trop intelligente pour toi.

Jacques

Hé ! Hé ! Pas si vite. Je te rappelle que c'est toi qui m'a plaqué !

Claire

Ah non, c'est toi. Toi qui a reculé ! Tu disais que ça allait trop loin entre nous.

Jacques

Et c'est qui qui est partie aux Etats-Unis ? C'est Jacques peut-être ?

Claire

C'est qui qui ! C'est toi qui as pris ce prétexte pour rompre.

Jacques

Ah, parce que t'expatrier aux US, ce n'était pas une excuse peut-être ?

Claire

Je te signale que (le téléphone sonne) c'est toi qui a voulu (le téléphone sonne à nouveau) qui a voulu me pousser... (Le téléphone sonne) Bon, tu réponds parce que ça m'énerve déjà d'en parler.

Jacques

Lâche !

Claire

Décroche, macho man, ta bimba attend ton sex « ap-pâle ».

Jacques imite le lion qui ferme sa mâchoire avec colère. Il décroche.

Scène 2

Claire se met à ranger la table puis fait la vaisselle.

Jacques

Allo ? Oui, ma Véro. Non, tu ne me déranges PAS DU TOUT, mon AmOOUUR. Que puis-je faire pour toi MON PETIT CŒUR D'AMOUR ? Ah. Tu sais. Écoute, tu connais ma mère. Tu sais comment elle est. Ce n'est pas la première fois qu'elle veut me marier. Mais non, ça va se terminer comme toujours. Je prometterai de lui présenter ma fiancée dans quinze jours et je lui paierai un séjour en vacances. Elle reviendra, elle aura tout oublié pour les 6 prochains mois. Écoute, mon cœur d'amour que j'aime tendrement, tu sais bien comment elle est. Comment ça Sœur Marguerite veut te rencontrer ? (Il rit) Ben, que veux-tu que je te dise ? Va la voir. Tu comprendras pourquoi ma mère est une folle à lier !!! Oui, je t'aime. Il faut que j'y aille mon trésor. Je t'embrasse sweety. Oui. À tout à l'heure.

Il raccroche.

(À Claire. Il compose un numéro de téléphone en même temps) Ma mère a appelé Véro. Pour lui dire que je t'épousais ce soir. Quelle conne ! Allo Caro ? Oui, bonjour mon petit cœur d'amour. Tu as eu maman par hasard ? Si ? Quelle surprise ! Mais non, tu connais ma mère. Tu sais comment elle est. Ce n'est pas la première fois qu'elle veut me marier. Mais non, ça va se terminer comme toujours. Je prometterai de lui présenter ma fiancée dans quinze jours et je lui paierai un séjour en vacances. Elle reviendra, elle aura tout oublié pour les 6 prochains mois. Écoute, mon cœur d'amour que j'aime tendrement, tu sais bien comment elle est. Elle t'a demandé de rencontrer Sœur Marguerite pas vrai ? C'est sa nouvelle lubie. Elle veut évangéliser la famille. Non. Je refuse que tu ailles la voir, tu ne vas pas céder à mère. Et puis quoi encore. Y'en a marre, elle nous pourrit assez la vie, pas vrai ma sweety ? Bon. C'est bien. Je viendrai demain, tu sais bien que j'adore les jeudi soir avec toi. Oui, oui, je t'aime. Il faut que j'y aille mon trésor. Je t'embrasse sweety. Oui. À tout à l'heure.

Il raccroche.

(À Claire) Ouf. (Il compose un numéro de téléphone en même temps) Et un impair d'éviter. Plus qu'Eva. Ma mère n'a pas pu l'appeler... Elle ne la connaît pas, mais il faut que je l'annule ce soir. Allo, Eva ? Oui, bonjour mon petit cœur d'amour. Je ne pourrais pas venir te voir ce soir. Comment ça tu as eu maman ? Quoi, elle veut que tu ailles voir Sœur Marguerite ? ? ? Écoute Eva, si tu veux te faire cuisiner pendant une heure sur la longueur de ta jupe, je t'en prie vas-y, mais si tu reviens en nonne, je te préviens, c'est fini les câlins le matin. Et les câlins dans le bain ! Bien. C'est mieux. Écoute mon amour, j'ai envie de t'étendre sur la table, de reprendre du riz sur tes seins et te dévorer ce soir, mais je ne peux pas. Ma mère fait ça tous les ans. Ma tactique habituelle – qui fonctionne TRES BIEN – est de lui présenter ma fiancée dans quinze jours et je lui paierai un séjour en vacances. Elle reviendra, elle aura tout oublié pour les 6 prochains mois. Écoute, mon cœur d'amour que j'aime tendrement, que dirais-tu d'un vendredi sauvage avec ton guerrier ? Non, demain, je vais voir Morgane, c'est jeudi. Mais oui, je t'aime. Il faut que j'y aille mon trésor. Je t'embrasse sweety. Oui. À tout à l'heure.

Il raccroche et lance le portable sur le canapé.

Et voilà le travail. Je crois que je mérite un round d'applaudissements. Trois femmes folles de moi vont pleurer mon absence ce soir. RESPECT.

Silence. Claire le mitraille des yeux.

Quoi ? Tu veux être la quatrième, bébé ?

Scène 3

Claire

Tu me dégoûtes. (Elle jette son torchon et se dirige vers la salle de bain)

Jacques

Hé ! Où tu vas ? Tu ne peux pas t'enfuir tu sais ?

Claire

Je vais dans la seule salle où je n'aurai pas à supporter ta présence, au moins visuellement.

Jacques

Allez Claire. Reste. (Il prend la télécommande et met un CD en marche) Danse avec moi. En souvenir de notre histoire. (Il la prend dans ses bras avec force) Pas de mal à ça ?

Claire se débat

Après tout ce que je viens d'entendre, tu crois... (Premières notes de Jean Sablon. Elle s'arrête)

Jacques

C'est toi qui m'avais envoyé cette chanson, tu te souviens ?

Claire

Tu te rends compte que tu es avec trois femmes en même temps ?

Jacques

Quatre. Il y a Bonnie aussi. Avec toi, ça fait cinq. (Il la prend fortement et l'emprisonne entre ses bras) J'aime bien cinq.

Jacques reprend les paroles

Et toi tu m'aimes ?

Alors...

Si tu m'aimes, si tu m'aimes,
Ne fais pas ce que tu fais étourdiment,
Car tu ne sais pas, toi-même,
(Claire reprend avec lui)
Les dangers d'un amour insouciant,
(Elle s'arrête)
Une phrase, une phrase,
Un regard qui vous attire inconsciemment
Un regard qui vous embrase
(Claire reprend avec lui)
Te perdrait pour la joie d'un moment

(Jacques s'arrête)

Mais malgré mon indulgence,
Tu pourrais regretter un beau jour,
D'avoir voulu ma souffrance,
(Jacques reprend avec elle)
En perdant à jamais, notre amour.

Car je t'aime. Oui je t'aime.
Souviens-toi que je t'adore éperdument,
Et que le bonheur suprême est fragile
Aux mains des imprudents.

(Ils dansent sans parler)
Mais malgré mon indulgence,
Tu pourrais regretter un beau jour,
D'avoir voulu ma souffrance,

En perdant à jamais, notre amour.

Car je t'aime. Oui je t'aime.
Souviens-toi que je t'adore éperdument,
Et que le bonheur suprême est fragile
Aux mains des imprudents.

Silence.

Claire se détache
Tu sais que l'on appelle ça de la polygamie et que c'est illégal en France ?

Jacques
Je ne suis pas marié.

Claire
Cela fait-il de toi, un innocent ?

Jacques
Je ne fais de mal à personne.

Claire
Hum. C'est évident. Ni Véronique ou Caroline n'ont jamais souffert peut-être ?

Jacques
C'est la rançon de l'amour.

Claire
C'est la rançon de la lâcheté.

Silence.

Jacques
Tu sais que j'écoute cette chanson tous les jours. Elle me drogue.

Claire
Comment peux-tu aimer quatre femmes en même temps ?

Jacques
Je suis un homme libre. Je n'appartiens à personne.

Claire
Ce n'est pas la question.

Jacques
Je ne sais pas être là. Je ne fais que passer. Cette vie ne m'appartient pas, je la subis.

Claire
Tu es lâche si tu la subis. Tu la subis car tu es lâche.

Jacques
J'ai deux enfants de deux femmes différentes, que veux-tu que je fasse avec ma vie désormais ?

Claire
L'aimer.

Jacques
Mais je l'aime. Je suis heureux.

Claire

Est-ce là le bonheur ? Être enfermé entre des femmes qui t'ont aimé et qui t'ont délaissé car tu leur as été infidèle ?

Jacques

Je les avais prévenues. Je ne suis pas un mari. Et je suis très heureux comme je suis, alors passe-moi tes questions sur la formule du bonheur, tu ne sais rien de ma vie.

Claire

Je vois un gigolo. De luxe.

Jacques

Et toi Claire, qui va de pays en pays sans attache et sans contraintes ? Combien d'hommes as-tu eu dans ton lit ? Un dans chaque ville ou changes-tu d'hôtel tous les soirs, pour briser des cœurs chaque nuit ?

Claire

Tu es dégueulasse. Tu sais que je suis incapable de coucher sans amour.

Jacques

Et au bureau, les collègues, comment t'appellent-ils, la salope internationale ou le rat de bibliothèque ? Encore planquée derrière tes bouquins, pas vrai, catin de papier ?

Elle le gifle.

Claire

Excuse-toi Jacques Tiley. Maintenant !

Jacques

Tu t'énerves, tu sais que ça m'excite ça, cochonne. (Il la plaque contre le mur) Et je t'interdis de me juger, Claire Deleau. Tu ne sais pas ce que c'est que d'avoir aimé et de s'être fait trahir.

Claire

Est-ce une raison pour faire souffrir toutes les femmes de l'univers ?

Jacques

J'aurais préféré que tu me répondes que moi aussi, je t'avais fait souffrir. (Il prend son visage dans sa main) Laisse-moi maintenant. (Il l'embrasse)

Scène 4

Sœur Marguerite entre.

Claire se détache
Mais tu es fou. (Elle le gifle)

Sœur Marguerite
Sainte Marie Joseph. (Elle se précipite, écarte Jacques de Claire et le met à terre en criant comme un karatéka. Jacques s'écroule.) Bien. (Elle pose son pied sur le torse de Jacques. Elle se tourne vers Claire) Vous allez bien mon enfant ?

Claire
Oui, Sœur Marguerite mais...

Sœur Marguerite
Pas de mais. (Elle fait craquer ses doigts) Action, réaction qu'ils disent. Moi, c'est action, destruction du mâle bestial et primaire.

Claire
Certes, Sœur Marguerite. Il faut savoir punir... Prévenir. Mais...

Sœur Marguerite
Vous le défendez mon Petit ? (Elle appuie plus fortement sur le torse)

Claire
Je vous rappelle que c'est vous qui nous avez laissé seuls ici ?

Sœur Marguerite
Doit-il pour autant vous violer ?

Claire
Ma Sœur, Jacques ne tentait pas de me violer...

Sœur Marguerite
Il vous embrassait !

Jacques
C'est ce que vous vouliez non ?

Sœur Marguerite
Je veux de l'amour, pas ton sexe insatisfait et prédateur.

Claire
Sœur Marguerite, calmez-vous et écoutez-moi !

Sœur Marguerite à Jacques
Tu ne perds rien pour attendre.

Claire
Nous répétions une scène de théâtre.

Sœur Marguerite
Une scène de théâtre ? Quelle scène de théâtre ?

Claire qui remet ses cheveux en ordre
Celle que je joue vendredi.

Sœur Marguerite
Vous jouez une pièce vendredi ?

Claire

Oui. En faveur d'une association qui éduque à l'eau en Somalie.

Sœur Marguerite

En Somalie ?

Jacques se tort de douleurs.

Claire

S'il vous plaît, Sœur Marguerite, laissez-le se relever.

Sœur Marguerite appuie sur le torse de Jacques

Hors de questions, expliquez-vous.

Claire

Vous savez que je travaille pour une entreprise de coopération internationale. En ce moment, j'organise, entre autres, des spectacles en faveur d'associations locales basées dans le monde entier.

Sœur Marguerite

Et cela explique pourquoi le fils Tiley vous plottait les seins en vous embrassant ardemment contre un mur prêt à vous faire l'amour comme un cochon ?

Claire

Oui.

Sœur Marguerite

C'est vrai, infâme vermine mâle et vicieuse ?

Claire fait les yeux à Jacques

Jacques

Oui, Sœur Marguerite. Je faisais répéter sa scène à Claire.

Sœur Marguerite qui garde son appui sur Jacques

Mon enfant, êtes-vous insensée ou complètement idiote mon enfant ?

Claire

À propos de quoi, ma sœur ?

Sœur Marguerite enlève sa jambe

Répéter avec cet obsédé sexuel, une scène d'amour torride, vous aimez prendre des risques ?

Claire tend sa main à Jacques

Disons que je savais que j'aurai un bon partenaire pour tenir le rôle. (Elle aide Jacques à se relever)

Sœur Marguerite

Ça c'est sûr. (Elle pointe son doigt, menaçante) Et que je ne vous vois plus tourner autour d'elle. Elle est bien cette petite.

Jacques

Oui, ma sœur. Je sais ma sœur.

Sœur Marguerite

Trop bien pour vous, bougre excréments d'homme.

Jacques va s'asseoir sur le sofa

Oh ma tête.

Claire s'approche et se penche sur lui. Sœur Marguerite soupire.

Claire
Regarde-moi. Bouge tes yeux.

Sœur Marguerite
Et dire qu'elle tombe encore dans le panneau !

Claire
Je vais te mettre de la glace, tu as une vilaine bosse.

Jacques crisse des dents de douleurs.

Sœur Marguerite
Bon, ce n'est pas fini, votre cinéma ? Vous ne voyez pas qu'elle est trop intelligente pour s'égarer dans vos draps.

Claire
Sœur Marguerite, c'est le second K.O. que Jacques reçoit en moins d'une heure, je vous assure qu'il a de quoi être sonné !

Sœur Marguerite sort brutalement son pic
Second K.O., dites- vous ? A-t-il essayé de vous violer ? Vous embrasser ?

Jacques
Oh non, pas encore !

Sœur Marguerite
Tais-toi charogne, ou je t'éborgne que tu feras plus tes jolis yeux à ma Claire. Tu crois que je ne l'ai pas vu ton manège ? Tu n'as suffisamment pas gâché la vie de Véronique, Caroline et les autres peut-être ?

Jacques
Oui, je sais ma sœur. Je suis un raté, un salop sans morale, embrochez-moi et qu'on en parle plus.

Sœur Marguerite
Défaitiste en plus ! Un vrai condensé d'homme qu'on a là !

Clair s'approche. Elle prend le pic de Sœur Marguerite.
Sœur Marguerite, je vous en prie. Il ne va pas s'évader. Sa mère a encore besoin de lui pour avoir un héritier digne de son nom, hum ?

Elle pose le pic contre le mur et s'approche de Jacques. Sœur Marguerite s'éloigne et croise les bras en boudant. Claire applique les glaçons qu'elle a mis dans un torchon sur le front de Jacques.

Claire
Tiens. Laisse-le quelques minutes, ça ira mieux.

Jacques
Merci.

Claire lui sourit. À Sœur Marguerite
Alors, Sœur Marguerite, déjà de retour ? Les deux heures sont déjà passées...

Elle va à la cuisine pour prendre un verre d'eau. Sœur Marguerite s'approche du mur et reprend son pic qu'elle enfourne dans son vêtement.

Sœur Marguerite
Je venais voir comment cela se passait.

Claire
Mais ça se passe très bien. Vous voyez bien ?

Elle tend le verre d'eau à Jacques

Sœur Marguerite
Je vois ça.

Claire
Je vous assure, Jacques se conduit comme un gentleman.

Jacques s'étouffe avec l'eau.

Sœur Marguerite
Vous voyez ! Il n'arrive même pas à croire vos mensonges. Vous croyez que je suis idiot ? (Elle sort à nouveau son pic. Jacques fait un mouvement de recul, mais Claire s'interpose)

Claire
Sœur Marguerite, pensez-vous qu'un marié coupé en deux plairait à Monseigneur Devoise ?

Sœur Marguerite qui baisse son pic
Ne tombez pas amoureuse de lui, il ne vous mérite pas.

Claire s'esclaffe
Amoureuse ? De Jacques ? Pour cela, il faudrait qu'il soit célibataire pour commencer. Ensuite, qu'il ait une vie moins compliquée. Ah et j'oubliais... Il faudrait aussi qu'il ait un cœur et des tripes. Qu'il ait des attentions gentilles et qu'il ne soit plus le lâche qui m'a plaqué, il y a cinq ans... Et étant donné sa vie actuelle, j'en doute. (Elle sourit) Vous êtes rassurée Sœur Marguerite ?

Elle range son pic dans sa tunique.

Sœur Marguerite
Non. Mais je vais vous laisser une chance... Laisser l'Homme et la Femme réfléchir, vous avez 30 minutes aussi non...

Claire
Mais...

Sœur Marguerite
Pas de mais ! Une demi-heure. À toute à l'heure.

Elle sort.

Scène 5

Claire s'assoit sur le sofa. Jacques s'écarte d'elle. Il remet son torchon sur la tête pour cacher son visage.

Ils restent en silence.

Claire

Bien. Tu pourrais être un minimum reconnaissant tu sais ?

Jacques

Merci.

Silence.

Claire

Quelque chose ne va pas ?

Jacques

Le salop et gigolo de luxe sans cœur aimeraient beaucoup que vous vous cassiez de chez lui qu'il puisse dormir.

Claire

Je vois. Susceptible en plus de ça.

Jacques enlève son torchon

Tout à fait. Susceptible, infidèle, grognard, soûlard, fumeur, sale, salop, menteur, aguicheur, macho, misogynne, polygame...

Claire

Oui, Oui, bon... Ça va. Je m'en vais. (Elle se lève)

Jacques pose sa main sur sa jambe

Non. Ne me laisse pas.

Claire

Tu viens de me demander de partir.

Jacques

Je n'ai pas envie de rester seul.

Claire

Oh, il n'a pas envie de rester seul, le petit garçon.

Jacques

Arrête. Imagine si l'autre folle débarque. C'est un hall de gare ici. Et je n'ai pas envie de finir en brochette pour son feu de joie de féministes attardées.

Claire

Bien. Les féministes attardées te remercient et te passent bien le bonjour. (Elle se lève)

Jacques

Toujours féministe dans l'âme, hum ?

Claire

Un peu. Il y a encore trop d'inégalités pour ne pas l'être.

Jacques

Et tu fais de l'humanitaire pour les petits noirs d'Afrique. Tu te bats sur tous les fronts, pas vrai Claire ?

Claire
Au moins je me bats pour quelque chose.

Elle prend la poignée de porte.

Jacques
Ne pars pas.

Claire
Donne-moi une seule bonne raison de rester ?

Jacques
Je n'ai pas envie de rester seul.

Claire
Tu aurais dû ajouter gamin pré adolescent à ta liste. Tu as toujours peur du noir, pas vrai Jacques ?

Jacques la regarde en silence.

Claire
Je te souhaite bien de la chance avec ta mère.

Jacques
Reste. (Silence) J'ai... J'ai... J'ai envie que tu restes. J'aimerais que tu restes discuter avec moi.

Claire le regarde
En toute amitié ?

Jacques
De quoi as-tu peur, je sais me tenir !

Claire
Tu savais. Je crois que tu ne sais plus.

Jacques
Tout bien réfléchi... Il vaudrait mieux que tu partes. Je vais appeler Eva.

Claire
Bien sûr.

Elle ouvre la porte.

Jacques
Je suis si immonde que ça ?

Claire
On n'est que ce qu'on devient, que ce qu'on a envie d'être.

Jacques
Tu m'ennuies.

Claire
J'aurais préféré que tu me dises merci. (Elle ferme la porte) J'aurais préféré que tu aies le courage de me dire que tu avais eu peur. J'aurais préféré que tu me dises « je t'aime » au lieu de « dégages de ma vie, va chez les Yankees ». J'aurais préféré que tu sois assez courageux pour venir avec moi. J'aurais préféré...

Silence.

Jacques

J'aurais préféré que tu restes. (Un temps) J'aurais préféré que tu restes. J'aurais préféré que tu restes. J'aurais préféré que tu restes.

Claire

Je devais partir.

Jacques

Je devais rester.

Scène 6

Pierre entre.

Pierre
Salut la compagnie !

Silence. Pierre ferme la porte alors que Claire se détache et va s'asseoir sur un fauteuil dans le coin de l'appartement.

Pierre
Bien. Je vois que ça s'arrange toujours autant.

Jacques se lève et se met face à Pierre
Tais-toi, toi, vous et vos idées idiotes.

Pierre
Merci.

Jacques
C'est l'autre folle qui nous a enfermés dans cet appartement. Je ne peux pas la supporter cette fille, tu ne trouves pas ça normal que l'on finisse par s'entre-tuer ?

Pierre
J'essaie de te débarrasser de ta mère. Avec deux enfants de deux mères différentes, quatre copines différentes par semaine, un boulot trendy, je me disais qu'un mariage bidon irait bien dans ton décor.

Jacques
Ah ? Parce que je me mêle de ta vie moi ? Ta vie de couple bien rangée et ennuyeuse, je m'assois dessus, Pierre.

Pierre
Chacun ses choix, Jacques.

Jacques
Alors respecte le mien ou je me mets dans la tête de te présenter ta future maîtresse. Est-ce que je me suis jamais mêlé de ta vie amoureuse ?

Pierre
J'essaie de parer à l'urgence. Ta mère a des arguments.

Jacques
Et ta solution, c'est de me faire enfermer avec la frigide du lycée, merci.

Claire
La frigide, elle te rappelle que la première fois que tu as fait l'amour, tu as vomi. Sans parler de tes érections rapides.

Jacques
C'est sûr que madame était une experte.

Claire
Tu n'as jamais supporté que j'aie eu un copain avant toi.

Jacques
Tu sais ce qu'on dit : sage en apparence, pute au lit.

Pierre gifle Jacques
Assez. Tais-toi.

Claire

Laisse-le dire. Il n'est jamais fatigué.

Pierre

J'aurai dû dire « taisez-vous » car cela vaut pour tous les deux. Vous êtes bien assortis, aigris avant 30 ans, vous faites peine à voir.

Claire

Bien. Merci pour l'invitation. Je peux partir maintenant ?

Pierre

Claire, il faut penser à Madame Tiley.

Claire

Pourquoi tiens-tu tant à la protéger Pierre ? Jacques est assez grand pour gérer sa mère quand même !

Pierre

Madame Tiley est cardiaque. Elle m'a élevé à la place de ma mère. Je suis fatigué de la voir souffrir à cause de son fils.

Claire

Ce n'est pas à toi de fixer le problème.

Pierre

Fais un effort Claire. Un mariage en blanc. Vous n'aurez rien à faire ensemble. Tu n'auras même pas à porter son nom.

Claire

Je ne crois pas que ce soit ce que veut Madame Tiley pour son fils. Elle veut une famille, un amour pour Jacques-Henri. Mais ton copain, il n'est pas décidé à changer quoi que ce soit de sa vie. C'est à Madame Tiley de l'accepter ou de trouver un moyen de changer son fils... Un faux mariage ne changera rien.

Pierre

J'ai envie d'essayer encore.

Claire

Mets de la musique. Tu verras comment il danse. Tu verras qu'un feu brûle en lui. Il veut consommer. Tu ne peux rien faire contre ça.

Pierre acquiesce

Merci Claire.

Claire

Pas vrai Jacques ?

Jacques

Tais-toi.

Claire

Que dois-je choisir Jacques ?

Jacques

Laisse ma chaîne tranquille.

Claire

What a wonderful world peut-être ? Car Jacques est très heureux. Très heureux à tromper quatre femmes en même temps. Ils les appellent toutes « mon petit cœur d'amour ». Je me demande s'il a jamais aimé l'une d'entre elles ?

Jacques

Mais voyons, je n'aime que toi, mon petit cœur d'amour. Tu sais bien que je suis fidèle. Enfin, à moi-même, uniquement. Mon petit cœur, voyons, c'est vous que mon cœur aime.

Claire

Ne t'avise pas de m'appeler comme ça !

Jacques

Quoi tu préfères mon amour ? Sweety ?

Claire

Oui, tu es immonde Jacques Tiley. Repoussant.

Jacques

Comment je t'appelais avant ? Le nom que tu aimais tant ?

Claire

Avant, je t'aurais souhaité tout le malheur du monde, j'aurais voulu que tu sois punis sur les cinq prochaines générations. Mais ce serait perdre mon temps.

Jacques

Sérieusement, Claire, comment je t'appelais quand on était ensemble ?

Claire

Tu ne me dégoûtes même plus.

Jacques

Comment je t'appelais déjà ? Le nom d'une fleur que tu adores.

Claire

Je ne te hais pas non plus.

Jacques

Tiaré ! C'est ça ! Tiaré !

Il la regarde avec un sourire tendre.

Claire

Tu m'indiffères.

Jacques

Tu as tout gâché.

Claire

C'est toi qui a tout gâché.

Jacques

Je suis un lâche hein ?

Claire

Pas besoin de te maudire, la vie t'empoisonne et t'emprisonne déjà.

Jacques

Et voilà, il fallait bien qu'une intellectuelle fasse la leçon.

Claire

Une leçon qui n'a servi à rien pas vrai ?

Jacques

Parce que je jouis, chérie. Je jouis de la vie et tout le monde m'envie car j'outrepasse les limites qu'ils n'osent pas dépasser. Regarde-les (il désigne le public) Ils voudraient être comme moi. Vivre libre. Vivre dans la transgression. Vivre comme moi.

Claire

Je t'envie Jacques. Oui, j'envie ta vie... C'est évident. À chercher encore. À souffrir encore. À te mentir encore. À tromper... Encore et encore.

Jacques

Oh oui, encore et encore.

Claire

Pas de mariage arrangé, alors ?

Jacques

Je n'aimerai que toi, mon petit cœur d'amour.

Claire

Je n'aimerai que toi, joli cœur.

Jacques

Je détestais quand tu m'appelais comme ça. Je le déteste toujours autant.

Claire

Pourtant, à l'époque, ça n'était pas encore vrai... Joli cœur.

Jacques

Je t'interdis de m'appeler comme ça !

Claire

Il est interdit d'interdire, Jacques ? Aurais-tu oublié, Don Juan ?

Jacques

Casse-toi, Claire Deleau. Casse-toi vivre ta vie de nonne, tu termineras comme Sœur Marguerite.

Claire

Et tu peux être certaine que j'enfoncerai mon pic profondément, avec violence et jouissance, quand tu viendras sur notre « feu » de joie.

Jacques

Oh, oui fais-moi mal mon cœur. Là sweetie, tu me transperces le cœur.

Claire

Je ne pensais pas à ton cœur.

Elle lui donne un coup dans le bas du ventre et s'en va.

Scène 7

Pierre
Rattrape-la.

Jacques qui s'est assis
Pardon ?

Pierre
Tu m'as entendu. Va lui présenter tes excuses.

Jacques
Mais ça ne va pas. La fille veut m'émasculer et tu veux que je lui présente mes excuses ?

Pierre
Tu es pathétique. Quand vas-tu grandir ?

Jacques se lève
Mais qui parle de grandir ?

Pierre
Tu es fatigant.

Jacques
« T'es fou petit, on a tout le temps de grandir ».

Pierre
T'es fou petit, y'a rien de mieux que de grandir. Grandir c'est vivre avec les yeux d'un enfant, la vie d'adulte. C'est apprendre en s'émerveillant. Regarde-toi, tu n'apprends plus. Tu te plains. Tu te plains toujours. Que t'a-t-elle fait la vie ?

Jacques
Sortez. Je ne vous ai rien demandé. Claire a raison. Il n'y a que moi pour régler le problème avec ma mère. Sors Pierre. Va rejoindre ma mère comme le fils qu'elle aurait dû avoir... Je m'en vais jouer avec mes poupées.

Pierre
Ta pauvre mère...

Jacques
Sors !

Pierre
Elle essaie de te montrer le chemin du bonheur.

Jacques
Le chemin du bonheur ? Celui de l'amour, c'est ça ? Tu sais ce que je lui dis à ton amour ? À ta vie d'homme rangé ? Que j'aie eu deux enfants avec deux femmes qui ne m'ont jamais aimé.

Pierre
Parce que tu ne les as jamais laissé t'aimer Jacques !

Jacques
Oh si je les ai aimées !

Pierre
Avec quoi ? Tes caresses, ton corps, tes regards, tes mots, c'est ça ?

Jacques
Je suis très aimant.

Pierre

Tu n'es qu'un vulgaire amant. Tu voles car tu t'es fait éjecter une fois et tu n'as même pas eu le courage de te relever.

Pierre prend la télécommande et mets la musique. J'aime les filles de Jacques Dutronc.

Pierre

La vraie vie, c'est de se relever et de rester debout... Avec une femme à tes côtés.

Il sort.

Scène 8

Jacques

Allez, démon oublie tout ça. (Il enclenche la musique)

Jacques sourit et commence à chanter.

Un temps.

« J'aime les filles de chez Castel
J'aime les filles de chez Régine
J'aime les filles qu'on voit dans "Elle"
J'aime les filles des magazines »

Jacques (Au public)

Je n'ai pas envie d'être malheureux. (Un temps) Vous non plus, j'en suis sûr. Oui mais voilà ce que c'est que d'avoir trahi une première fois, d'avoir été infidèle une seule fois... C'est une spirale impossible. Oui... Tu commences à aimer quelqu'un d'autre, la belle histoire... Jusqu'à ce que vous vous quittiez et que tu t'en retournes auprès de celui qui est ton compagnon de vie. Tu t'ennuies, tu cherches un autre. À chaque fois, tu reviens, mais tes désirs sont frustrés. Seul l'âge fait que tu deviens las... Fatigué. Blessé. Et moins séduisant aussi. Du coup, tu te calmes. Mais tu as trompé, souffert et tu te trouves, là... Frustré. Insatisfait à mon avis. Insatisfait d'avoir cherché une image qui t'a fait souffrir au lieu de vivre. (Un temps) Je n'ai pas envie de devenir comme ça. Je ne voulais pas être pris au piège... Mais tu es partie. Tu m'as laissé seul. Tu m'as trahi puis oublié. Et cela te donne tant de rancœur, de souffrance... De vengeance dans la peau. (Un temps) C'est une spirale impossible.

Jacques reprend

« J'aime les filles qui font vieille France
J'aime les filles de Cinéma
J'aime les filles de l'Assistance
J'aime les filles dans l'embarras

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-me... »

Il hausse les épaules et s'assoit. Il éteint la lumière et change la musique.
Jacques commence une chorégraphie.
La lumière revient progressivement.

'Cause I ain't got nobody
nobody nobody cares for me
I'm so sad and lonely sad
and lonely sad and lonely
Won't some sweet mama
come and take a chance with me
cause I ain't so bad.

La musique s'arrête. Jacques commence à chanter.

'I ain't got nobody, nobody,
nobody cares for me
Nobody, nobody
I'm so sad and lonely,
sad and lonely,
sad and lonely.

Un temps.

Jacques

Nobody cares for me. C'est qu'elle m'a eu la gueuse.

La lumière s'éteint. Jacques sort. Au moment où il claque la porte, la musique reprend où elle s'est arrêtée.

Fin de l'acte II

Acte III

Scène 1

Jacques s'est endormi sur le sofa. Il a un sommeil agité. Il parle en dormant.

Jacques

Non... Non. Laissez-moi... Ma Sœur. Non. Laissez-moi... Je vous en supplie... Je n'ai rien fait... Rien...

Sœur Marguerite entre en silence et l'observe avec un sourire sadique. Elle sort son pic et le pointe sur le torse de Jacques.

Jacques

Non. Je vous en prie...

Sœur Marguerite s'approche et appuie le pic sur Jacques qui se réveille brutalement.

Jacques

Qu'est-ce que c'est ?

Sœur Marguerite

Salut chéri !

Jacques

Oh ! Vous !

Sœur Marguerite

Moi.

Jacques

Laissez-moi. Je n'ai rien fait ! Je n'ai rien fait !

Sœur Marguerite enlève son pic

Je sais.

Elle s'éloigne en ricanant.

Jacques qui se relève

Vous aimez me torturer, ma parole ! C'est une jouissance ou une vocation ?

Sœur Marguerite

Ni l'un, ni l'autre. Une juste punition.

Elle s'assoit.

Jacques

Qu'ai-je donc fait, Sœur Marguerite ?

Sœur Marguerite

Vous êtes un homme.

Jacques

Excusez-moi, il n'y a pas de fautes là-dedans. À peu près 49% de la population mondiale est du sexe masculin.

Sœur Marguerite

Correction, vous êtes un mâle.

Jacques

Un mal ? Mauvais démon ou mâle, bête animal ?

Sœur Marguerite

Vous êtes un prédateur, le nihilisme de l'homme même, le contraire de la raison, le contraire de la vie.

Jacques

Merci.

Sœur Marguerite

C'est gratuit. (Un temps) Mais je dois avouer que vous m'étonnez.

Jacques

Pardon ?

Sœur Marguerite

Oui. Convier toutes vos bonnes femmes dans ce même appartement, c'est renversant comme idée.

Prêt pour un nouveau départ ? Vous vous rachetez une virginité, peut-être ?

Jacques se lève

Pardon ?

Sœur Marguerite

Ben quoi ? Ce n'est pas de vous l'idée d'un rendez-vous à 15 h ici, pour une grande réunion de famille ? Sens large, j'entends bien.

Jacques blêmit

Pierre ? Astrid ? Pierre ? Non. Astrid ! Je vais l'étriper ! Quelle heure est-il ?

Sœur Marguerite regarde sa montre

14h58. Deux minutes pour sauver votre peau, prêt pour la mission impossible ?

Jacques

Je me tire oui !

Il prend sa veste et sort.

Scène 2

Pierre entre.

Sœur Marguerite

Trop tard. (Elle embrasse Pierre) Mon grand garçon. Merci d'être en avance ou l'étalon serait partie avant la fête.

Pierre

Voyons ma Sœur, je suis dans le complot avec vous pour le coming out de Jacques...

Sœur Marguerite

Son coming back, plutôt. Il revient à la vie. Oui. ENFIN !

Pierre

Il était temps, pas vrai Jacques ?

Jacques

Vrai. Même que je me tire. Je pars. Je me casse. Je VOUS QUITTE ! Bye bye la compagnie !

Pierre

Héroïque.

Jacques

Tu me connais, la cape sous mon costume moulant, c'est tout moi.

Pierre

J'espérai une surprise de ta part.

Jacques

Je suis un homme libre.

Sœur Marguerite

Il radote ou c'est son credo ?

Pierre

Il radote.

Jacques

Mes chers, merci de votre aimable compagnie, mais il est temps pour moi, de partir.

Sœur Marguerite

Et vous comptez fuir tout votre vie, vous et votre courage ou tu songe à vivre un jour, Jacques-Henri ?

Pierre

Oh ! Je n'aurai pas aimé.

Jacques

La ferme Pierre.

Sœur Marguerite

Parlez correctement à votre plus fidèle ami, Jacques. Vous lui devez bien étant donné tout ce que vous lui infligez.

Jacques

Je ne lui inflige plus rien du tout. Je le laisse vivre sa vie de cadre rangé et marié qui s'ennuie dans la vie, pas vrai Pierre ?

Pierre

Tais-toi.

Jacques

Ouh... J'appuie où ça fait mal, pas vrai vieux père ? Déjà casé, déjà l'ennui ? Déjà la routine, déjà la frustration du quotidien ? Entends-tu les sirènes de la normalité ami ? Elles sont à ta porte, elles crient que tu vas pourrir ta vie avec ton petit-déjeuner à 7 heures piles, ton déjeuner sans conversation avec les collègues...

Sœur Marguerite

Taisez-vous.

Pierre

Laissez-le parler. Laissez le se complaire dans ce qu'il croit la vérité. Il ne sait pas ce que c'est que de se lever auprès de celle à qui on a donné sa vie. Il ne sait pas ce que c'est que de la sentir suivre tous ces gestes automatiques avec son sourire rieur parce que c'est ce qu'elle vous reproche le plus mais qu'elle préfère en secret. Il ne sait pas qu'elle éclaire tous vos repas même quand elle n'est pas là. Il ne sait pas ce que c'est que de redécouvrir ces gestes automatiques que vous avez exécuté sans réfléchir pendant des années jusqu'à ce que vous découvriez qu'elle les égaye par sa simple présence. Il ne sait rien de tout ça. Alors oui, pour lui, le quotidien est ennuyeux, la routine est morbide... Oui, laissez-lui croire que ma vie est terne car si je lui explique, il ne pourra qu'en être jaloux tant je suis heureux de ces petits riens qui font que je vis.

Sœur Marguerite

Bien envoyé.

Jacques

Toi aussi tu radotes.

Pierre

Oui et j'en suis très heureux.

Silence.

Sœur Marguerite

Comment faites-vous ?

Jacques soupire

Quoi encore ?

Sœur Marguerite

Tous les deux, pour rester amis.

Pierre

Nous nous aimons.

Jacques

Nous ne nous comprenons pas toujours.

Pierre

Nous nous complétons.

Jacques

Nous sommes différents.

Pierre

Nous nous écartons l'un de l'autre.

Jacques

Nous nous écoutons.

Pierre

Je ne sais pas. C'est indicible. Nous sommes là l'un pour l'autre, qu'importe le reste.

Jacques

Nous nous jugeons trop souvent.

Pierre

Tu me fais tant de reproches.

Jacques

Tu cherches toujours à me changer.

Pierre

J'essaie de comprendre ton bonheur.

Jacques

Et je ne comprends pas toujours le tien.

Silence.

Sœur Marguerite s'assoit

Vous êtes ennuyeux dans vos déclarations d'amour.

Jacques sourit

Nous nous aimons comme un vieux couple alors.

Pierre

Au contraire, comme un jeune couple.

Sœur Marguerite

Alors nous dirons que vous vous aimez tout simplement.

Scène 3

Marie-Christine entre.

Marie-Christine
Jacques-Henri ! Jacques-Henri !

Pierre à Sœur Marguerite
Ah, je crois qu'on va commencer à rire.

Sœur Marguerite à Pierre
Je vais chercher les pop-corn.

Marie-Christine
Où est...

Sœur Marguerite s'assoit sur un des tabourets du bar
Marie-Christine, une toute petite minute s'il vous plaît !

Pierre sort un saladier d'un placard et s'assoit à son tour
On est prêts. Scène suivante. Marie-Christine c'est à vous.

Marie-Christine à Sœur Marguerite et Pierre
Ah. C'est quoi ma ligne ? Ah oui... Où est Jacques-Henri ? (Ils pointent ensemble le canapé) Jacques-Henri !

Jacques-Henri se relève
C'est évident, vous êtes d'un courage exemplaire.

Sœur Marguerite et Pierre
On tient de toi, chéri.

Ils croquent dans leur pop-corn avec bruit.

Marie-Christine s'avance
Jacques-Henri, cela suffit, vous allez épouser une jeune fille. Maintenant !

Jacques
Maintenant ? Comment ça maintenant ?

Marie-Christine
C'est très simple Jacques-Henri, des jeunes filles vont défiler et vous devez choisir.

Jacques
Mais c'est le COMLOT de tout le gynécée !

Marie-Christine
Voyons mon grand, il est temps de vous confronter à vos responsabilités !

Jacques
Mes responsabilités ! Quelles responsabilités ?

Marie-Christine le gifle
Ne fais pas l'innocent !

Jacques s'écroule sur le canapé
Vous m'avez cassé le nez !

Marie-Christine
Et dire qu'il s'agit de mon fils ! Je rêve ! Vous allez choisir une jeune fille, c'est compris !

Jacques qui sanglote
Je veux Eva !

Marie-Christine
Quoi Eva ? C'est qui Eva ?

Pierre et Sœur Marguerite
Eva ?

Sœur Marguerite
Eva, c'est la dernière en date.

Elle regarde Pierre malicieusement

Pierre et Sœur Marguerite imitant les formes d'une femme
Eva, elle est belle et intelligente.

Marie-Christine
Eva. Ça me fait penser à la Russe, comment qu'elle s'appelait déjà ?

Sœur Marguerite
Anna. Comme Anna Kournikova, la championne de tennis.

Marie-Christine
Forcément, suis-je bête. Anna Trachoukouna.

Pierre
C'est ça.

Pierre et Sœur Marguerite imitant les formes d'une femme
Mon Anna, elle est belle et intelligente.

Jacques
Mon Anna, elle était blonde aux yeux bleus.

Pierre et Sœur Marguerite imitant les formes d'une femme
Mon Anna, elle était belle et intelligente.

Ils rient.

Jacques soupire et s'allonge sur le divan en mettant un coussin sur sa tête.

Jacques
Je suis partie. J'suis pas là.

Marie-Christine
Bien. Le courage te caractérisera toujours, mon fils. Pas vrai ?

Jacques
Je suis partie. J'suis pas là.

Marie-Christine
C'est bien ce que je pensais.

Sœur Marguerite
Notre héros voulait s'enfuir avant la grande réunion...

Marie-Christine
Peur de tes juges, fils indigne ?

Jacques

Je nie toute culpabilité, je n'ai rien fait. Je suis un homme libre.

Pierre

Tu n'as pas mieux à plaider devant ton jury, mon grand ? C'est un peu léger.

Jacques lance le coussin sur Pierre

Je suis un homme libre. Et tu es un homme marié.

Pierre

C'est un fait.

Jacques

Je n'ai jamais menti aux filles que j'ai aimées.

Sœur Marguerite

Et pourtant, je ne suis pas partie en Tanzanie, ni mariée à Bora Bora, ni vécue en villa à Marrakech, pas vrai ?

Marie-Christine

Il y a une église à Bora Bora ?

Sœur Marguerite

Marie-Christine, n'en rajoutez pas !

Jacques se remet sous un coussin

Je veux Eva !

Sœur Marguerite

Un vrai homme qu'il disait. Idiotes qu'elles ont toutes été.

Pierre

Sous le charme peut-être ?

Jacques éjecte le second oreiller

Je ne vous permets pas ! Vous ne savez rien de moi !

Marie-Christine s'approche et l'embrasse sur la joue

Mais oui, Jacques-Henri, nous ne connaissons rien de toi, nous sommes seulement ta famille.

Jacques boude

Je veux mon Eva ! Au moins elle, elle me prendra dans ses bras !

Sœur Marguerite et Pierre imitent les formes d'une femme

Mon Eva, elle est belle et intelligente !

Marie-Christine s'avance

Jacques-Henri, cela suffit, vous allez épouser une jeune fille. Maintenant ! Mesdemoiselles, entrez s'il vous plaît.

Elle frappe dans ses mains.

Jacques soupire.

Scène 4

Musique de Tom Jones, She's a lady.

Les 3 jeunes filles entrent. Elles sont habillées en maillot de miss avec un ruban entourant leur corps où est inscrit leur numéro. Elles rentrent avec excitation.

Sœur Marguerite s'avance avec un micro. Pleine lumière sur elle.

Sœur Marguerite

Elles sont là. Elles sont belles. Elles sont venues du monde entier. Elles représentent leur pays et elles sont venues pour une seule raison, concourir pour le titre de Miss Tiley. Mesdames et Messieurs. Veuillez accueillir de vos applaudissements chaleureux, les jeunes filles à marier.

Sœur Marguerite leur distribue un éventail.

Les 3 jeunes filles défilent en faisant des effets avec leur éventail.

Sœur Marguerite s'approche de la jeune fille numéro 1, la jeune fille lui tend un carton. Sœur Marguerite prend une voix fluette.

Sœur Marguerite

Alors je fais du 87 – 64 – 89. Je viens du pays d'Auge et je mesure 1m72 pour 52 kilos. Je représente la mannequin anorexique qui fait rêver les hommes. Ça se voit, je n'ai pas de corps. (Elle pause en levant un bras et en souriant) Et dans la vie, je veux repasser les chemises de mon mari, travailler à la bibliothèque du collège et élever 4 enfants : Hippolyte, Colombain, Fantine et Marie-Océane.

Sœur Marguerite reprend sa voix normale.

Sœur Marguerite

On l'applaudit bien fort. (Elle la frappe gentiment sur la fesse pour qu'elle sorte) Bien, mon petit. À la suivante.

Les 2 jeunes filles restantes font un nouveau tour en faisant des effets avec leur éventail.

Sœur Marguerite s'approche de la jeune fille numéro 2 qui lui tend un carton. Sœur Marguerite prend un air naïf en plus de sa voix fluette.

Sœur Marguerite

Alors je fais des études de langues car je veux sauver la planète. Je pense que c'est intolérable ce qu'on fait subir aux escargots en Bretagne pour tester la résistance des mollusques aux essais nucléaires. Je suis anti-OGM, anti-mondialisation, anti-Mac Donald et vive Brigitte Bardot, qui protège nos amies à poil long, court et drus.

Sœur Marguerite reprend sa voix normale.

Sœur Marguerite

La concurrence est rude. Mais qui va gagner le titre de Miss Tiley ? On l'applaudit bien fort. (Elle la frappe gentiment sur la fesse pour qu'elle sorte. Elle fait signe à la jeune fille 3) A vous, mon enfant.

La jeune fille 3 fait un nouveau tour en faisant des effets avec son éventail.

La jeune fille 3 s'approche de Sœur Marguerite et lui tend un carton. Sœur Marguerite accompagne ses gestes de la main en plus de prendre l'air naïf et une voix fluette.

Sœur Marguerite

Alors moi j'aime les miss et je veux devenir une miss pour montrer à la planète qu'on peut avoir de l'intérêt et pas que des jambes. Je veux aussi sauver la planète car le trou dans le ciel, il va tous nous tuer et nous devons tous faire quelque chose. Et je suis pour la mobilisation pour les grenouilles du Sud de la Dordogne et l'enseignement des langues locales au primaire. (Elle pause en levant un bras et en souriant) Merci. Merci. (Elle commence à pleurer) Oh ! Vraiment ! Merci !

Sœur Marguerite reprend sa voix normale

Elles sont belles, elles sont charmantes, applaudissez comme il convient... Mesdames, mesdemoiselles, messieurs : hommage aux jeunes filles. (Elle la frappe gentiment sur la fesse pour qu'elle sorte) Bien, mon petit, c'est fini maintenant. La sortie, c'est par ici.

La jeune fille 3 sort.

Pierre et Sœur Marguerite

Ouf.

Jacques

C'est un vrai poulailler, ici ! Ça pue le coq.

Sœur Marguerite

C'est toi qui pues alors.

Jacques

Toujours le mot pour rire vous !

Marie-Christine

Et quelle est la solution pour mon fils ? Je suis à cours de solution, voyez-vous. (Silence) Merci pour la solidarité.

Sœur Marguerite

Marie-Christine, je vous en prie, une jeune fille innocente et belle n'est pas la solution pour votre fils. Elles méritent mieux.

Pierre

Vous voyez Madame Tiley, votre fils n'est pas un mauvais bougre. Il sait aimer, il sait promettre de nouveaux horizons, de beaux voyages. (Sœur Marguerite éclate bruyamment en sanglots) Tu as de la chance, toi... Au moins, il t'a avoué qu'il t'avait menti. Moi, il ne me l'a jamais dit.

Sœur Marguerite

Mais il n'aime pas. Il ne m'a jamais aimé.

Pierre se penche sur Sœur Marguerite qui se rembrunit comme si elle était une des jeunes filles

Jacques ne sait pas aimer. Il ne faut pas lui en vouloir. Il s'emballe. Il murmure des mots, planifie une nouvelle vie... Puis il prend peur et il s'enfuit.

Sœur Marguerite à Marie-Christine

Jacques est un amour, Marie-Christine, oui... Mais c'est un amant de passage qui joue au mari. Un gigolo de luxe, en quelque sorte mais il est maladroit et sensible. Il ne faut pas lui en vouloir.

Marie-Christine

Il ne sait pas aimer.

Pierre

Tu sais ? (Un temps.) Sais-tu ?

Silence.

Marie-Christine

Il n'aime pas ? C'est vrai Jacques. (Silence. Jacques mets ses mains dans ses poches sans répondre) Qu'y a-t-il de plus dur à entendre pour une mère que ça ?

Sœur Marguerite

Correction. Il n'aime pas celles qui l'entourent aujourd'hui.

Silence.

Marie-Christine
Quelle est la différence ?

Pierre
Il ne n'en a jamais aimé qu'une... Qui vient étrangement de revenir dans sa vie.

Il regarde Jacques. Silence.

Marie-Christine s'assoit sur le canapé
Je n'ai rien compris. Je ne comprends rien.

Sœur Marguerite
Votre fils est amoureux.

Marie-Christine
Hein ? Amoureux ? Vous rigolez.

Sœur Marguerite
Suis-je du genre à plaisanter, Marie-Christine ?

Marie-Christine regarde Sœur Marguerite
Non, pas vraiment.

Pierre
Jacques, des commentaires ?

Jacques
Allez vous faire foutre.

Il sort.

Scène 5

Silence

Marie-Christine
Est-ce qu'il l'a toujours aimé ?

Sœur Marguerite
J'en suis certaine.

Marie-Christine
Moi qui ne voulais pas d'elle. Elle faisait du théâtre.

Pierre
Elle est devenue une femme.

Marie-Christine
Je ne suis pas prête.

Sœur Marguerite
À quoi ?

Marie-Christine
Mon bébé va se marier ! (Elle éclate en sanglots)

Pierre
Euh, vous allez un peu vite en besogne Marie-Christine.

Marie-Christine
Je ne suis pas prête à devenir grand-mère. (Elle prend sa main avec énergie) Vous entendez, je ne suis pas prête à devenir grand-mère.

Pierre
Certes. Techniquement, je dois vous rappeler que vous l'êtes déjà !

Sœur Marguerite
Déjà ?

Pierre
Euh ? Théo ? Morgane ? Ces prénoms vous rappellent quelque chose ?

Marie-Christine
Des bâtards.

Pierre
Pas étonnant que votre fils ne sache pas aimer, Marie-Christine. Je dirai à Morgane et Théo comment les appelle leur « mamoune » quand ils ne sont pas là.

Pierre se lève et dirige vers la porte.

Marie-Christine
Merci Pierre.

Pierre
Merci ?

Marie-Christine
Merci de me rappeler à l'ordre. Merci de me soutenir malgré mes idées arrêtées. Merci d'aider Jacques, de lui donner votre amitié et confiance. Merci. (Un temps) Merci d'être là.

Pierre

À plus tard, Marie-Christine. Réfléchissez aux conséquences de vos exigences et vous comprendrez pourquoi les enfants ont parfois besoin de s'éloigner de leurs parents même s'ils les aiment profondément.

Marie-Christine

Je sais. Et vous réfléchissez à la peur de le voir échouer et de vivre cette sensation que vous ne l'avez pas assez doté pour faire face aux pièges de la vie.

Pierre

Je sais. Faites-vous confiance.

Silence.

Sœur Marguerite

Allez le chercher Pierre. Allez le chercher que nous terminions cette thérapie de groupe.

Pierre sort en soupirant contre Sœur Marguerite.

Scène 6

Sœur Marguerite commence à ranger l'appartement. Elle sert un whisky à Marie-Christine qui le boit d'une traite.

Sœur Marguerite reprend le verre
Un autre ?

Marie-Christine acquiesce.

Silence.

Sœur Marguerite la sert à nouveau puis s'assoit à côté d'elle. Elles avalent d'un trait leur verre et le reposent conjointement sur la table.

Sœur Marguerite
Crève Charogne. Ah... Heureusement que t'as inventé la bibine pour passer l'ennui.

Marie-Christine
Pendant tout ce temps, il aimait Claire Deleau.

Sœur Marguerite
Ça montre qu'il avait un cœur, accordons-lui au moins ça, au diable.

Marie-Christine
Mais Claire Deleau !

Sœur Marguerite sort son pic brutalement
Quelque chose contre ma Clairon peut-être ?

Marie-Christine
Non, non. Elle est très bien.

Sœur Marguerite range son pic
Bien.

Marie-Christine
Avouons qu'elle est un peu... Trop ordinaire.

Sœur Marguerite
Ordinaire ? Claire ? Vous rigolez. C'est un morceau de dynamite ma Clairon. Juste qu'elle sait se tenir, elle.

Marie-Christine
Elle ne correspond pas à notre classe.

Sœur Marguerite
Et Jacques, il correspond à la vôtre de classe, peut-être ?

Marie-Christine
Jacques-Henri, je vous en prie. Et je ne vous permets pas de parler de mon fils de la sorte, Sœur Marguerite. Il s'agit de l'unique héritier de la dynastie Tiley de la Volière, tout de même.

Sœur Marguerite
Il serait peut-être temps de passer au string, Marie-Christine.

Marie-Christine
Pardon ? Qu'avez-vous dit ?

Sœur Marguerite

Je dis qu'il faut évoluer avec le temps, M.-C. ! Votre fils est amoureux d'une belle et gentille jeune fille. Certes, elle ne porte pas de chevalière, mais on entend « de » dans son nom de famille. Puis, elle est bien cette petite.

Marie-Christine

Depuis quand prenez-vous la défense de Jacques-Henri, vous ?

Sœur Marguerite

Je ne prends pas la défense de Jacques-Henri. Jacques-Henri reste un homme.

Marie-Christine

Vous me rassurez.

Sœur Marguerite

Mais avouez qu'il... (Marie-Christine le regarde perplexe) Ben, qu'il a peut-être un bon fond, ce petit.

Marie-Christine

Sœur Marguerite, vous parlez de Jacques-Henri ! Mon fils ! Le diable incarné !

Sœur Marguerite

Ah, la fierté d'être mère. Je savais bien que ça me manquerait un jour.

Marie-Christine

Mon fils est un homme, un mâle. Dois-je vous le rappeler ?

Sœur Marguerite

Il se trouve que ce mâle a un cœur. Il le cachait, mais il est là. De l'invisible, il est devenu visible et ma foi... Cela me redonne l'envie d'être chrétienne. (Marie-Christine la regarde sceptique) Mais oui, Marie-Christine, CHRETIENNE ! Et lui pardonner ! C'est bien ce que les Chrétiens font de mieux, non ?

Marie-Christine

Oui. Enfin, d'ici que j'accorde le pardon à Jacques-Henri, il y a une trotte tout de même.

Silence.

Scène 7

Pierre entre.

Pierre
Salut la compagnie !

Sœur Marguerite
Mais qu'est-ce que vous faites là ? Où est Jacques ?

Pierre
Jacques m'a envoyé un message pour me dire que tout était arrangé. Il m'a demandé de le retrouver ici. Il est là ?

Marie-Christine
Si vous voyez ce bâtard entre ces 4 murs, dites-le moi que je l'enfourne avec le pic de Sœur Marguerite.

Sœur Marguerite
Oh ! Je ne vous permets pas de toucher à mon pic. C'est mon jouet personnel. Pas touche, d'abord !

Marie-Christine
Tu vas me donner ton jouet, vieille morue, c'est plus de ton âge d'avoir des jouets.

Sœur Marguerite
Mais c'est mon jouet. C'est le père qui me l'a donné ! Pierre, Marie-Christine veut me prendre mon jouet !

Marie-Christine se jette sur Sœur Marguerite. Pierre intervient. Il prend le pic.

Pierre
Ça suffit.

Sœur Marguerite
C'est elle qui a commencé.

Marie-Christine
Même pas vrai. C'est elle...

Pierre
Je ne veux rien savoir. Vous êtes toutes les deux punies. Plus de jouets pendant une semaine, c'est bien compris ?

Marie-Christine et Sœur Marguerite
Oui, papa Pierre.

Silence.

Pierre
Bien. Et où est Jacques-Henri, s'il vous plaît ?

Marie-Christine
Jacques-Henri n'est pas ici. Il est amoureux.

Pierre
Ah. Voilà qui est intéressant. Vous devez être contente, il va peut-être se marier...

Marie-Christine éclate en sanglots
Mon bébé va se marier !

Pierre
Mais c'est ce que vous vouliez que...

Marie-Christine
Je ne suis pas prête à le voir convoler. Pourquoi a-t-il grandi si vite ? (Elle prend sa main et la serre avec énergie) Pourquoi as-tu grandi si vite toi aussi ?

Pierre à Sœur Marguerite
Où est l'heureuse élue ?

Sœur Marguerite
Sais pas.

Marie-Christine
Et dire qu'il nous a caché ses sentiments pendant tant d'années.

Sœur Marguerite
Et qu'il a eu une vingtaine de femmes par an. Que dis-je ? Par mois serait plus juste. (Elle rit) Et qu'il a eu deux enfants. (Attendrie) Théo et Morgane... Les petits diables.

Marie-Christine
Deux accidents.

Sœur Marguerite
Marie-Christine !

Marie-Christine
Deux merveilleux accidents. Mon Théo et ma Momo. (Un temps) Qu'ils sont mignons, surtout quand ils crient... On dirait leur père. (Elle soupire. À Pierre) Tu as remarqué quand Théo sourit, il a le regard de Jacques-Henri quand il était petit.

Pierre
C'est lui qui vous a dit tout ça ?

Silence.

Marie-Christine et Sœur Marguerite se regardent puis haussent les épaules.

Marie-Christine
Disons que c'est ce que nous avons compris après... Après... (À Sœur Marguerite) Aidez-moi vous, enfin !

Sœur Marguerite
Une série d'épisodes aux preuves concluantes.

Marie-Christine
Tout à fait. (À Pierre) Ce qui me donne envie de l'étriper.

Sœur Marguerite
Marie-Christine !

Marie-Christine
Je ne suis pas prête à le voir aimer !

Sœur Marguerite
Marie-Christine, que vous ai-je dit sur le pardon chrétien ?

Marie-Christine croise ses bras en boudant. Pierre reçoit un message sur son portable. Silence.

Pierre
Et où est Jacques maintenant ?

Sœur Marguerite
Je ne sais pas. C'est vous qui nous disiez qu'il venait ici... Pourquoi ?

Pierre
Claire est partie.

Marie-Christine se lève
Comment ça partie ?

Pierre
Elle est partie. Enfin, elle part en mission au Kenya. Pour deux ans.

Marie-Christine
Mais il faut l'en empêcher. Elle doit épouser mon fils !

Pierre
Disons que votre fils ne lui a pas vraiment montré qu'il l'aimait jusqu'à présent.

Marie-Christine
Mais il l'aime ! Il l'aime ! C'est écrit sur son visage ! Ne l'avez-vous pas vu ? (Ils restent silencieux) Il faut le sauver ! Il faut lui dire d'aller la chercher ! De la rattraper ! Ils font tous ça dans les films !

Sœur Marguerite
Dans les films, Marie-Christine. Dans les films. Ici, on n'est pas dans un film, Marie-Christine. Vous vous êtes trompée de catégorie.

Marie-Christine
Mais je ne fais pas dans la tragédie moi ! Mon fils doit l'épouser ou il sera malheureux ! Si malheureux !

Elle s'assoit sur le canapé. On voit Jacques près de la porte. Il attend sans rien dire.

Sœur Marguerite s'approche et entoure les épaules de Marie-Christine de son bras.

Sœur Marguerite
Calmez-vous. Jacques sait très bien être heureux...

Marie-Christine
En passant d'une femme à une autre parce que celle qui est dans son cœur l'a refusé ? Est-ce cela le bonheur Sœur Marguerite ? Vous savez bien que non. Il mérite mieux, mon Jacques-Henri.

Sœur Marguerite
Il n'y a que lui pour vous le prouver.

Scène 8

Jacques

C'est moi qui l'ai refusé maman. C'est moi qui ai tout gâché.

Marie-Christine se lève

Mon fils (Elle lève ses bras et le serre contre elle) Et pendant tout ce temps, tu étais amoureux et tu ne me l'as même pas dit.

Jacques

C'est que je n'avais pas bien compris moi-même, mère. (Silence) Où est Claire maintenant maman ? Où est-elle ? Derrière chacune des femmes que j'ai cru aimer, dans chacun des corps que j'ai serrés contre moi. Je ne l'ai jamais oublié. On dit que le premier amour est le plus difficile à oublier car il vous ramène aux douceurs de l'enfance. Claire était peut-être le premier amour que j'aurai dû oublier pour grandir mais j'ai grandi depuis. J'ai aimé aussi... Et je sais qu'il n'y a qu'elle qui me correspond. C'est dur de rencontrer l'amour jeune. C'est injuste en vérité car on n'est pas prêt et on le gâche.

Marie-Christine

Tu ne t'es pas battu pour elle.

Jacques

Car elle m'a quitté. (Silence) Elle voulait que je grandisse, que je vois par moi-même, que je comprenne par moi-même qu'il n'y avait qu'elle... Et idiot que je suis, je suis resté aveuglé par ma peine, par ma souffrance, par la jalousie envers Pierre.

Marie-Christine

Pierre est ton ami, pourquoi serai-tu jaloux de lui ?

Jacques

Pierre est le fils que vous auriez dû avoir.

Sœur Marguerite

(À Marie-Christine) Pierre est le fils que vous auriez voulu avoir. (À Jacques) Correction Jacques. Et je dirai même plus, qu'elle aurait voulu avoir depuis le mariage de Pierre... Depuis, je crois qu'elle a compris.

Silence.

Jacques

Je ne crois...

Marie-Christine

Compris que tu étais heureux à ta manière. Malheureux à cause de moi, de ton père et de nos attentes. Ces mariages arrangés effaçaient ce que nous ne voulions pas voir... Nous n'avons pas toujours soutenu tes choix.

Jacques

Et Pierre était le fils idéal qui embrassait la carrière de directeur financier et mariait une jeune fille de bonne famille. Moi, je suis sortie avec la fille qui faisait du théâtre et qui marchait pieds nus dans les parcs.

Marie-Christine

Je sais. (Un temps) Je sais.

Jacques à Pierre

Où est Claire ?

Jacques et Marie-Christine

Je lui dois des excuses...

Pierre
Elle est partie.

Jacques
Partie ? Encore ?

Sœur Marguerite
Elle quitte la France pour le Kenya.

Marie-Christine
Cours. Va la rattraper.

Jacques sourit faiblement
Le destin a parlé, mère. Je suis trop épuisé pour courir. J'ai déjà couru beaucoup de femmes, je ne me sens plus la force de courir après celle qui me fait le plus peur au monde. Je ne saurai pas me montrer nu face à elle et prendre le risque qu'elle me rejette encore. Comment vais-je survivre à ça, mère ?

Marie-Christine
Mais tu l'aimes, Jacques.

Jacques
Je sais. Et je suis très heureux comme ça. Je sais qu'elle est là. En vie. Cela me suffit. Et j'ai ma vie ici.

Marie-Christine
Mais mon fils...

Jacques
S'il vous plaît. N'insistez pas. Je ne me marierai pas ce soir, ni demain, ni après-demain... Ni jamais mère. Je resterai tel que je suis, un gigolo de luxe à collectionner des aventures sans lendemain. Peut-être aurai-je d'autres enfants qui m'apprendront à sourire, mais je suis trop écorché... Trop écorché pour redonner mon cœur.

Marie-Christine
Je comprends. Je comprends. Mon petit gigolo. Mon petit gigolo d'amour. (Elle le prend dans ses bras)

Sœur Marguerite
Pas d'amour, mais par amour.

Marie-Christine
Pardon ?

Sœur Marguerite
Jacques, vous êtes gigolo par amour... (Elle serre fébrilement la main de Jacques) Félicitations.

Elle sort. Ils se regardent sans comprendre.

Le rideau se baisse.

Scène 9

Charles Aznavour, Comme ils disent.

Le rideau se lève.

On voit Jacques faire des gestes du quotidien. Ranger sa vaisselle.

Il change de musique. M.C. Solar, Caroline.

Il sort son lit de son canapé. Agacé, il change de musique.

Musique de Claude François, Comme d'habitude.

Il sort dans la salle de bain et revient habillé en pyjama.

Il s'allonge. La musique et la lumière s'éteignent

Scène 10

La lumière revient. Bruit des oiseaux. Le réveil radio se met en marche.

Commentateur

Il fera beau aujourd'hui sur Paris. Du soleil sans nuage avec une température de 14° le matin et de 26 l'après-midi. Une belle journée en perspective idéal pour des balades en amoureux ou en famille pour profiter des couleurs de la capitale. Et comme la vie est belle, on passe tout de suite du soleil en musique, avec le grand, l'unique, Louis Armstrong, What a wonderful world. Bonne matinée à tous, il est 7 heures.

La musique commence et joue pendant 30 secondes.

Jacques se lève brutalement de ses draps

Shut up ! Shut up ! (Il éteint la radio en sortant de son lit) Le monde, il n'est pas wonderful du tout !

Mais alors pas du tout ! (On sonne) La preuve, c'est qu'on vient m'emmerder à 7 heures du matin ! Si c'est pour me faire passer la même journée qu'hier (il crie) NON MERCI.

Claire derrière la porte

Jacques, c'est moi.

Silence.

Jacques se lève et fait quelques pas nerveux.

Il ouvre la porte.

Silence.

Claire montre son paquet blanc et deux gobelets en carton qu'elle tient dans ses mains

Croissants au beurre et thé au lait, comme d'habitude ?

Il prend ses affaires des mains les pose sur le bar.

Jacques sourit. Ferme la porte et serre Claire dans ses bras.

Jacques

Oui. Comme d'habitude.

Il l'embrasse sur la joue en riant puis la porte dans ses bras en la faisant tourner

La musique reprend et ils dansent.

Le rideau tombe.

Fin

Céline Hervé-Bazin